

LES FLAMES GAGNENT 3-1

GAGNON VOLE LE SHOW AUX NORDIQUES

L'imitateur André-Philippe Gagnon a connu plus de succès que les Nordiques hier soir au Collège. L'imitateur québécois avait été invité par la direction des Fleurdélisés pour permettre aux amateurs présents d'exprimer leur sentiment de fierté à l'endroit de la jeune vedette qui faisait sa première apparition publique dans sa région natale depuis sa performance au "Tonight Show" de Johnny Carson. Les quelques imitations de Gagnon ont fait davantage rigoler les amateurs que le match que les Nordiques ont offert pour s'avouer vaincus 3-1 devant les Flames. Nos journalistes Yves Poulin et Yves Bernier apportent plus de détails.

Pages 2 à 7



Stastny donne une poignée de mains à Gagnon après lui avoir remis un chandail des Nordiques.

ROBERT PICARD À QUÉBEC MAROIS PASSE AUX JETS

Le capitaine des Nordiques, Mario Marois, a quitté le Collège, en état de choc, hier soir, après avoir appris que les Nordiques l'avaient échangé aux Jets de Winnipeg, en retour de Robert Picard. Les Fleurdélisés veulent par cette transaction donner plus de poids à leur défense du côté gauche.

Page 3

LE SOLEIL

MERCREDI

27 NOVEMBRE 1985

QUÉBEC, 89e année, no 327.

90 pages, 7 cahiers - 1 tabloïd Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$

illes de la Madeleine-Gaspé-Rivière-aux-Renards-Perce-Abitibi 50c

35c

Tassé *le Journal*

Pour votre régime d'épargne-actions

Tassé & Associés, Limitée 647-1050

SONDAGE SORECOM-LE SOLEIL-CRC-The Gazette

BOURASSA EST EN "DANGER" DANS BERTRAND

Alors que le Parti libéral du Québec est assuré de la victoire le 2 décembre, Robert Bourassa est dans l'eau bouillante dans sa propre circonscription de Bertrand, sur la rive sud de Montréal.

par J.-Jacques SAMSON

M. Bourassa tire même légèrement de l'arrière dans les résultats bruts d'un rigoureux sondage Sorécom, effectué entre le 18 et le 24 novembre, pour le compte du SOLEIL, de CHRC et The Gazette.

Les résultats sont les suivants: PQ: 42; PLQ: 40; PC: 1; UN: 0; PI: 0; NDP: 3; Aut: 0; NSP: 8; refus: 3; ne votera pas ou annulera: 3; nombre de cas: 454.

Une répartition des indécis selon la méthode traditionnelle, c'est-à-dire en supposant que ceux-ci voteront dans les mêmes proportions que ceux qui ont exprimé

clairement leur choix, laisse M. Bourassa en arrière de son adversaire péquiste, le maire de Boucherville et ministre du Commerce extérieur, M. Jean-Guy Parent.

Les résultats se lisent alors comme suit: PQ: 48; PLQ: 46; PC: 2; UN: 0; PI: 0; NDP: 3; autres: 0.

Seule une répartition plus raffinée des indécis permet au chef libéral d'espérer l'emporter. Lorsque les sondeurs postulent que 6 "discrètes" sur 10 voteront pour M. Bourassa, contre 4 pour le maire

Jean-Guy Parent, les deux candidats se retrouvent alors sur un pied d'égalité.

Lorsque par contre, on accorde 7 indécis sur 10 à M. Bourassa et 3 à M. Parent, le chef libéral l'emporte alors par 49 pour 100 contre 47 pour M. Parent.

A la remorque

Le sondage a été réalisé auprès de 454 répondants. La marge d'erreur maximale varie de 2 à 4,71 pour 100, dans 95 pour 100 des cas. Le directeur de Sorécom, M. Sou-

cy-D. Gagné, affirme donc que les deux partis étaient nez à nez, il y a trois jours seulement.

M. Gagné croit toutefois que le chef libéral doit être considéré favorisé par la conjoncture et qu'il a de meilleures chances d'arracher la victoire que son adversaire, le 2 décembre.

En effet, 26 pour 100 des gens (164) de l'échantillon initial éligible (637) ont refusé totalement de participer au sondage. Les résultats obtenus pourraient en Lire A-2, BOURASSA

ANJOU: JOHNSON "HAUT LA MAIN"

Page A-2



Robert BOURASSA



Pierre Marc JOHNSON

LES ELECTIONS DU 2 DECEMBRE

PRÉVISIONS D'UN SAVANT SYMPATHIQUE

Dans un coin du laboratoire de Sorécom travaille un chercheur fort sympathique; personnage discret, effacé, dont le nom n'apparaît jamais dans les journaux qui publient les sondages et les analyses officielles de la maison.

DANS LES COULISSES

par J.-Jacques SAMSON

Pourtant, lorsque nous lisons des prédictions sur le nombre de sièges qui iront à chaque parti, comme dans LE SOLEIL de samedi, des tonnes de données avaient auparavant été digérées par l'ordinateur IBM d'Alain Gagnon pour chacun des comtés.

Certains facteurs extérieurs peuvent dans les cas précis de certains comtés modifier la prévision purement mathématique: candidats vedettes dans les environs, événements particuliers, faillites

Lire A-2, PRÉVISIONS

DOSSIERS

La lutte électorale dans les circonscriptions de Limoilou et de Duplessis. Page B-5

Nos informations sur la campagne aux pages A-8 à A-13 et B-6 et B-7

EDITORIAL — LE CHOIX DU SOLEIL

LES LIBÉRAUX MALGRÉ BOURASSA

page B-4

LE DÉTOURNEMENT TRAGIQUE DU BOEING

L'ÉGYPTÉ ACCUSE LA LIBYE



Le président égyptien Hosni Mubarak.

Le président égyptien Hosni Mubarak a accusé hier la Libye d'être impliquée directement dans le détournement du Boeing 737 d'Égypte Air et a affirmé qu'aucun des otages qui ont péri lors de l'assaut de l'appareil n'avait été tué par les balles du commando égyptien. Le chef de l'État égyptien a soutenu que l'attaque de l'appareil était devenue inévitable devant le refus des pirates de l'air de négocier. Par ailleurs, il a été établi que le pirate qui a survécu à ses blessures était le chef du groupe. D'autre part, une des Israéliennes qui avaient été blessées par balles par les auteurs du détournement se trouve dans un état de "mort clinique".

pages G-1 et G-6

SOMMAIRE

Annonces classées	G-2 à G-6
Arts et spectacles	D-2 et D-3
Bandes dessinées	C-6
Bridge	G-6
Carrières et professions	F-4
Consommation	E-1 à E-11
Crayons de Soleil	C-6
Décès	G-7
Dossiers	B-5
Economie	F-1 à F-4
Editorial	B-4
Feuilleton	D-4
Horoscope	G-6
Le monde	C-1 à C-3 et G-1 et G-6
La région	B-1 à B-3
Mot mystère	G-5
Mots croisés	G-5
Où aller à Québec	D-4
Patron	G-6
Télévision	D-2
Votre page	B-4

MÉTÉO



Faible neige jusqu'en mi-journée. Pluôt nuageux par la suite avec vents modérés. Maximum de moins 4 à moins 6. Demain: beau.

Détails, page G-2

UN AVION PERD UNE BOMBE AU-DESSUS DE MADRID

MADRID (AFP) — Une bombe sans dispositif de mise à feu s'est détachée mardi d'un avion Phantom des forces aériennes espagnoles et est tombée sur un immeuble de Madrid, sans faire de victimes mais en provoquant des dégâts très importants dans un immeuble, selon des sources policières.

Le ministère espagnol de la Défense a indiqué dans un communiqué que la bombe, un engin de 12 kg sans dispositif de mise à feu, s'était détachée à la suite d'un problème mécanique.

Après un entretien avec le président du gouvernement Felipe Gonzalez, le ministre de la Défense Narcis Serra a déclaré: "L'appareil n'aurait pas dû survoler la capitale, mais les conditions atmosphériques n'étaient pas bonnes". Il a annoncé l'ouverture d'une enquête.

"La bombe a perforé l'un des murs de l'immeuble au niveau du quatrième étage et a traversé les cloisons de deux appartements au troisième étage", a déclaré à la presse Mme Remedio Dominguez, locataire d'un des appartements touchés, dans un immeuble du Lire A-2, BOMBE

CONSOMMATION



CHOISIR UN CADRE N'EST PAS FACILE

Si vous avez décidé de mettre en valeur votre aquarelle, votre dernière photo de voyage ou votre petit point, vous irez chez l'encadreur... mais une fois sur place quand ce dernier vous parlera de passe-partout, de verre anti-reflet et qu'il vous étalera toute sa gamme de moulures aux styles et couleurs variées, le choix vous semblera une tâche. Elle n'est pas insurmontable. Notre journaliste Brigitte Breton a consulté des encadreur dont les explications peuvent aider d'aucuns à se retrouver dans cette panoplie de cadres, de couleurs et de cartons.

Pages E-1 et E-4

DEUX MILLIONS D'ARBRES DE NOËL SUR LE MARCHÉ

Page E-3

SONDAGE SORECOM-LE SOLEIL-CHRC - The Gazette

Anjou: Johnson gagnera haut la main

◆ Aucune surprise dans la circonscription d'Anjou représentée par le premier ministre Pierre Marc Johnson: M. Johnson l'emportera haut-la-main sur son adversaire libéral, M. Denis Ricard.

par J.-Jacques SAMSON

Selon le sondage Sorecom-LE SOLEIL-CHRC-The Gazette, si les élections avaient eu lieu entre le 18 et le 24 novembre, les résultats auraient été les suivants:

	(Avant répartition des indécis)	(Après répartition des indécis)
PLQ	35	39
PQ	46	53
PC	2	2
UN	0	0

PI	1	1
NPD	4	4
Autres	0	0
Ne sait pas	5	5
Refus		
Ne votera pas	3	
Nombre de cas	438	

L'image du chef

IL va sans dire que l'image de M. Johnson est encore meilleure chez lui dans Anjou qu'ailleurs au Québec par rapport à celle de M. Bourassa. 50 pour 100 des répondants disent que M. Johnson est le meilleur chef contre 27 pour M. Bourassa; 57 pour 100 que le PQ a le meilleur candidat contre 12; 32 pour 100 qu'il a mené la meilleure campagne contre 28; 65 pour 100 qu'entre M. Bourassa et M. Johnson, ce dernier est le plus efficace contre 35; 73 pour 100 qu'il est plus près des problèmes de la

région contre 27; 61 pour 100 qu'il est plus près des préoccupations des citoyens contre 39.

Les citoyens d'Anjou sont très lucides néanmoins quant aux chances réelles de M. Johnson de former le prochain gouvernement: 55 pour 100 disent que le PLQ a plus de chances de gagner et 25 pour 100 que le PQ gagnera.

Caractéristique de l'électorat d'Anjou: le PLQ mène légèrement chez les 18-24 ans et le Parti québécois à la faveur de tous les autres groupes de citoyens et M. Johnson est le choix de 56 pour 100 des hommes contre 34 pour 100 qui vont au PLQ alors que 49 pour 100 des femmes vont au PQ et 44 choisissent le Parti libéral.

M. Johnson a généralement l'appui d'un plus grand nombre de femmes que d'hommes et les clientèles plus âgées appartiennent règle générale au Parti libéral.

Enfin, même 51 pour 100 des gens d'Anjou qui ont l'intention de voter libéral reconnaissent en M. Johnson un meilleur candidat.

BOURASSA

(suite de la première page)

conséquence avantager le PQ puisque selon les expériences antérieures, ce sont des libéraux qui refusent dans une plus forte proportion de répondre aux sondages.

Le sondage, très perfectionné, comptait une trentaine de questions et chaque interview durait 6 ou 7 minutes. Les questions sur les intentions de vote ne venaient que dans la seconde partie du questionnaire.

M. Soucy-D. Gagné ajoute une note à son sondage, tout de même fort révélatrice de la précarité de la situation dans laquelle se retrouve le chef libéral, à 5 jours du vote: "M. Bourassa pourrait donc très bien se faire élire par ces discrets qui dans le passé ont bien flairé de quel côté était le gagnant et par ceux qui voudront compter le futur premier ministre dans leur comté."

Monsieur le maire

Les citoyens de Bertrand sont pourtant très conscients que le PLQ a de bien meilleures chances de former le gouvernement que le PQ: 55 pour 100 concèdent la victoire au PLQ et 25 pour 100 seulement croient encore aux chances du Parti québécois.

Toutefois, l'image de Pierre Marc Johnson est vénérée dans ce comté de forte tradition péquiste (représenté jusqu'en 1985 par M. Denis Lazure) et les citoyens vouent beaucoup de respect au maire Parent.

Lorsque l'on demande quel parti a

le meilleur candidat, ils placent sur un pied d'égalité (38-38) MM. Bourassa et Parent.

Ils considèrent de loin M. Johnson comme un meilleur chef de parti que M. Bourassa (48-28). Dans l'ensemble du Québec, M. Johnson devance M. Bourassa à cette question par 43 à 26.

Ils estiment, par seulement deux points (31 à 29) que le PLQ a fait une meilleure campagne électorale.

Les répondants au sondage croient M. Johnson plus efficace que M. Bourassa (59-41) et plus près des préoccupations des citoyens (51-49). Par contre, M. Bourassa, déjà député de Bertrand, est reconnu pour être plus près des préoccupations de cette région en particulier que M. Johnson (59-41).

Le taux de satisfaction à l'endroit du gouvernement est plus élevé dans cette circonscription, à 48 pour 100, que dans le reste du Québec.

Par ailleurs, chez 32 pour 100, leur opinion de M. Johnson s'est améliorée depuis le début de la campagne alors que 10 pour 100 ont une moins bonne opinion; 23 pour 100 en ont une meilleure de M. Bourassa et 14, une moins bonne; 15 pour 100 une meilleure de M. Parent et 10 pour 100 une moins bonne.

La machine libérale ne devra rien négliger au cours de la journée du 2 décembre pour faire élire son chef. Un plus grand nombre d'électeurs qui ont l'intention de voter PQ affirment être sûrs d'aller voter comparativement à ceux qui ont l'intention de favoriser M. Bourassa.

Autre facteur inquiétant pour le chef libéral, les sondages ne lui ont découvert une avance réelle que dans la seule petite municipalité de Saint-Amable. Le maire Parent mène ailleurs.

	PQ	PLQ
Boucherville, 240 cas	43	37
Sainte-Julie, 113 cas	46	39
Varenne, 68 cas	43	34
Saint-Amable, 32 cas	21	71

La famille en campagne

Les résultats de ce sondage viennent jeter un éclairage très cru sur les efforts que déploient tous les membres de la famille Bourassa qui font du porte à porte sans relâche

dans Bertrand. Un concert de jazz par le fils de M. Bourassa, François, est même prévu pour vendredi. Tous les députés disponibles vont aussi à tour de rôle faire du porte à porte pour leur chef.

PRÉVISIONS

(suite de la première page)

évidentes d'organisation. C'est là qu'intervient le travail de l'analyste politique.

À la sortie de l'ordinateur cependant, on recueille déjà des données sur les tendances, qui piquent la curiosité.

Peut-être conserver cette feuille pour le 2? Lecteurs-partisans en colère, s.v.p. attendre donc à compter du 3 décembre pour me téléphoner si la "prévision" s'avère inexacte, complètement folle, décrochée, enfin, tout ce que vous seriez tentés de me lancer dans les oreilles dès aujourd'hui.

Les choses faciles

Les 5 comités de l'Outaouais: libéraux.

Les 5 du Lac-Saint-Jean: péquistes.

Jusque-là, pas besoin d'ordinateur.

Région de Québec

Libéraux: Beauce-Nord, Beauce-Sud, Charlesbourg, Charlevoix, Chauveau, Jean-Talon, Limoilou, Lotbinière (petite nouvelle pour M. Rodrigue Biron) Portneuf, Taschereau (forte tendance). Les libéraux ont aussi d'excellentes chances dans Bellechasse et Montmagny-L'Islet où la tendance les favorise.

Nez à nez dans Louis-Hébert.

Surveillez de très près Montmorency que le PQ a de bonnes chances encore de conserver.

Le PQ devrait garder La Peltre (Maurice) Lévis (Garon) et Vanier (Bertrand) mais il est chauffé à feu haut aux trois endroits.

L'Abitibi-Témiscamingue

Les libéraux gagneraient Rouyn-Noranda-Témiscamingue et Ungava; le PQ est favorisé dans Abitibi-Ouest (le ministre Gendron) et

des espoirs lui sont encore permis dans Abitibi-Est, malgré les problèmes du député Bordeleau, en raison des difficultés de Forex.

Notre chercheur est prudent: les 4 pourraient encore basculer les libéraux.

Côte-Nord

Duplessis reste au péquiste Denis Perron et Saguenay, du libéral Ghislain Maltais dit l'ordinateur, pourrait basculer. On ne lui a sans doute pas parlé de la fusion Baie-Comeau-Hauterive.

Estrie

Les libéraux devraient prendre des châteaux forts péquistes. Ils détiennent déjà Brome-Missisquoi, Mégantic-Compton, Orford, Richmond. L'ordinateur fait pencher Johnson, Sherbrooke et Saint-François vers les libéraux et ne laisse une tendance péquiste que dans Frontenac. Là aussi, il faudrait sans doute raconter quelques petites choses à la machine, que les électeurs de Frontenac n'ont pas oubliées.

La Gaspésie et le Bas-du-Fleuve

Nez à nez dans Gaspé; difficile aussi de prédire Kamouraska-Témiscouata et Rivière-du-Loup. Par contre, le PQ conserverait les Îles-de-la-Madeleine, Matane, Matapédia, Rimouski et les libéraux, Bonaventure (M. Gérard D. Lévesque).

Mauricie-Bas-Francs

Quatre circonscriptions au PQ dans les prévisions: Arthabaska, Champlain, Drummond, Lavolette, Saint-Maurice et deux aux libéraux, Maskinongé et Trois-Rivières.

Nous reviendrons de façon particulière sur la région de Montréal d'ici le 2 décembre.

BOMBE

(suite de la première page)

quartier de Moratalz (sud-est de Madrid).

Lorsque la bombe est tombée, "ma mère et ma sœur se trouvaient dans l'appartement, l'une dans le salon et l'autre dans la cuisine, les murs se sont alors écroulés et elles ont cru que l'immeuble s'effondrait", a-t-elle ajouté.

Mme Dominguez a ajouté que la bombe avait détruit trois chambres de son appartement, dont celle de ses deux enfants, qui étaient à l'école au moment de l'accident.

Selon le communiqué du ministère de la Défense, l'avion, en compagnie d'un autre Phantom, avait décollé de la base hispano-américaine de Torrejon de Ardoz (près de Madrid) pour effectuer des exercices de tir dans la région de

Teruel (nord-est de l'Espagne).

L'accident a dû se produire peu après le décollage de Torrejon des deux avions, alors qu'ils volaient à une altitude de 5,000 pieds (1,700 mètres), indique le communiqué.

Le mauvais temps a ensuite obligé les deux appareils à rebrousser chemin, et les pilotes se sont aperçus peu avant d'atterrir à Torrejon que l'un des avions avait perdu une bombe, précise le communiqué.

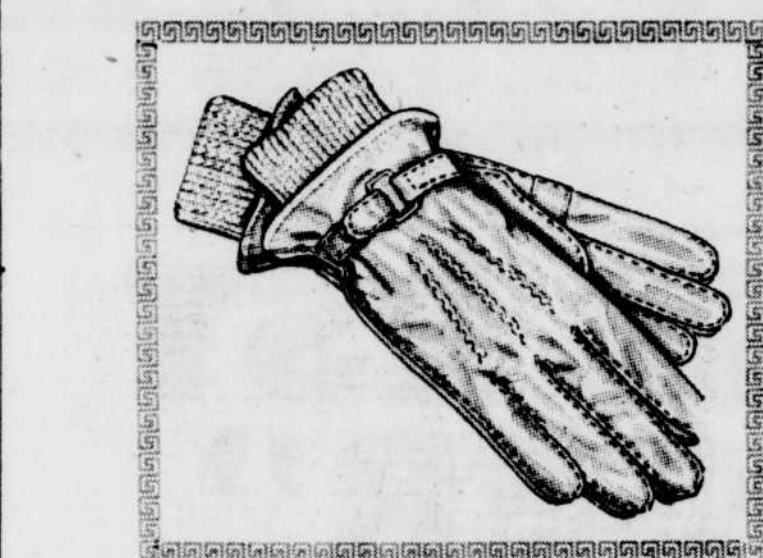
LA QUOTIDIENNE

(tirage du mardi
26 novembre 1985)

6-2-6

2-1-2-1

Informations: 643-8990



notre gant 2 dans 1: gant de cuir ultra-souple piqué à la main sur gant de tricot, une formule grand confort pour l'hiver, poignet avec attache adhésive. noir, rouge, royal, charbon, moutarde, chocolat. p.m.g.tg. 29.95



la chemise sport: coupe ample, tout coton, pli au dos, col boutonné, une chemise à carreaux à lui offrir en 10 coloris différents où domine le bleu, le vert, le jade, le rouge ou le brun. p.m.g.tg. 39.95

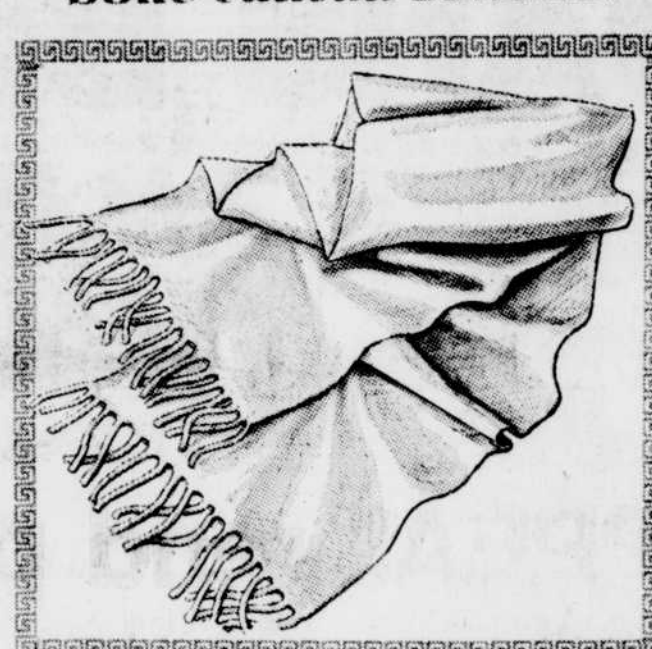


bas à pointe-de-diamant: fait spécialement pour le trente et un, le bas en mélange 60% laine, 40% nylon à motif pointe-de-diamant, tons dominants de marine, noir, charbon, bordeaux et moka. taille unique. 3.99



les meilleures idées
sont dans une

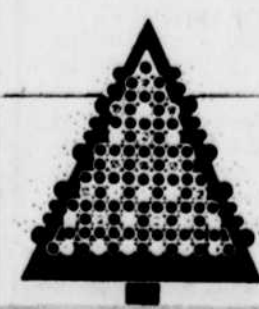
boîte-cadeau Simons!



l'écharpe laine d'agneau: importée de France, une écharpe frangée en pure laine d'agneau, bleu, émeraude, royal, rouge, turquoise, fuchsia, taupe, bordeaux, charbon, noir, cuivre, marine. 12.99



le parka duvet et plumes: plus court, forme ample, entredoublure duvet et plumes enveloppée de toile de coton, attaches adhésives au devant, au col, aux poches et aux poignets, empiècement aux épaules, emmanchure profonde, rouge vif ou bleu royal. 38 à 44. 119.95



la maison
simons

TROIS MAGASINS

PLACE STE-ROSE

GALERIE DE LA CAPITALE

VIEUX QUÉBEC

Décision annoncée après l'élection

Ottawa sera de la relance de l'usine ITT

♦ OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral participera financièrement au projet de relance de l'usine d'ITT-Rayonier à Port-Cartier mais n'annoncera sa décision que d'ici une quinzaine de jours, une fois passé l'élection provinciale.

par Denis LESSARD

C'est ce qui ressort des informations recueillies depuis quelques jours de plusieurs sources proches du cabinet fédéral.

Un voyage surprise que fera à la mi-décembre le premier ministre Mulroney dans sa circonscription de Manicouagan "pour dire Joyeux Noël aux électeurs" sera, selon certains, "l'occasion rêvée" pour annoncer la décision d'Ottawa de débiter les \$13 millions nécessaires.

Il y a six ans, la multinationale ITT fermait les portes de son usine de \$320 millions, lourdement subventionnée par les gouvernements. Jusqu'à 2,000 personnes ont travaillé dans l'usine de pâte qu'ITT ne veut plus entretenir au-delà du 31 décembre.

Ministres québécois impossibles

Hier au Parlement toutefois, les accusations proférées par le premier

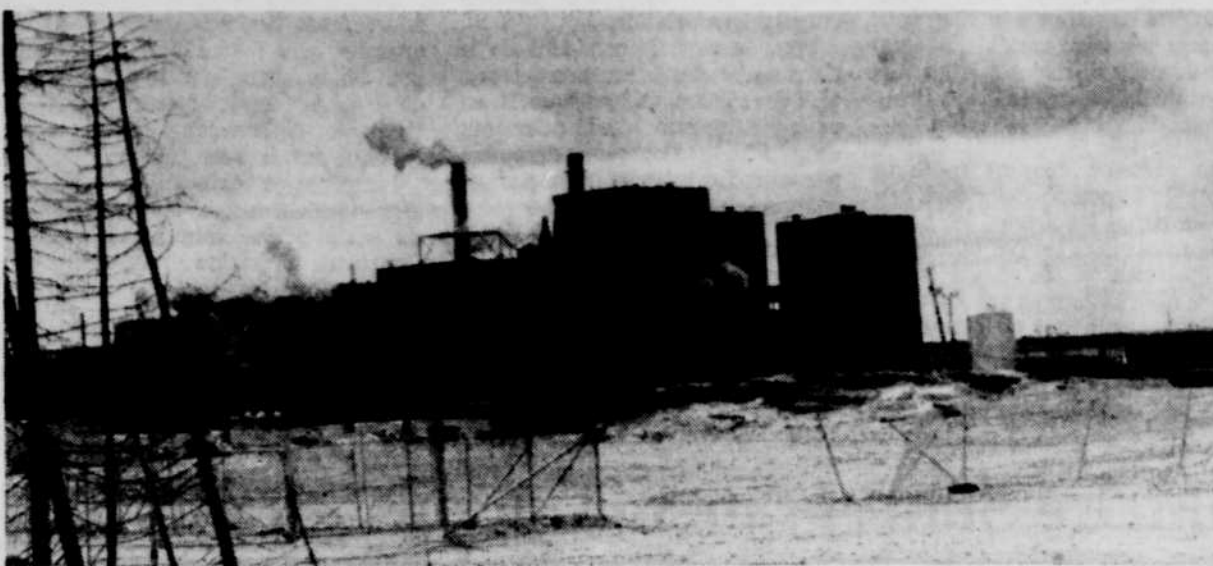
ministre Pierre Marc Johnson en Gaspésie, selon lesquelles les dossiers québécois "n'avançaient plus depuis trois semaines à Ottawa", ont laissé impassibles les ministres conservateurs québécois.

Pour le responsable des Travaux publics, M. Roch LaSalle, le fédéral devrait être en mesure de donner sa réponse sur le projet de Cascade pour ITT "d'ici 10 à 12 jours".

Au cabinet du ministre Sinclair Stevens, l'attachée de presse Vera Holliad n'a rien voulu commenter, disant toutefois qu'une décision était à prévoir avant la fin de l'année.

Tant M. LaSalle que M. Bissonnette ont nié qu'une décision favorable était déjà prise dans le dossier d'ITT.

Parrainé par Papiers Cascades et Rexfor, le projet de relance de l'ITT nécessiterait une injection gouvernementale de \$34 millions sous forme d'intérêts sur les prêts, a indiqué M. Johnson en campagne électorale. La réouverture de l'usine, fermée depuis 1979, nécessiterait un investissement de \$102 millions et créerait 385 emplois. Ottawa devra contribuer \$12 millions dans le cadre du Programme de développement économique régional.



L'usine ITT-Rayonier, à Port-Cartier.

Retardé par la maladie

"N'eût été de la maladie de M. Stevens (ministre du Développement industriel) on aurait pu agir il y a deux ou trois semaines", a soutenu M. LaSalle, évoquant le grave pontage qu'avait dû subir son collègue torontois.

Selon lui, ce n'est pas avant le jeudi 5 décembre, trois jours après

l'élection, que le cabinet pourra discuter à nouveau de ce dossier.

"M. Stevens n'a pas choisi la campagne électorale pour tomber malade", d'ajouter M. LaSalle, parlant de "hasards" qui auront voulu que la décision se prenne finalement après l'élection.

Pour le ministre d'Etat à la petite entreprise André Bissonnette toutefois, le fait qu'Ottawa n'annonce

rien avant les élections n'est absolument pas lié à la controverse politique soulevée par l'annonce hâtive du Québec dans le dossier d'Hyundai.

"Cela n'a rien à voir, M. Johnson a annoncé sa partie, on ne lui en tient pas rigueur, c'est fini", a dit M. Bissonnette. Personne à Ottawa n'a "gelé" les dossiers québécois, estime M. Bissonnette qui assure qu'ils sui-

vent leur cheminement normal.

Avant la fin de la session

Pour M. LaSalle, toutes les décisions concernant l'usine de Cascade, le projet norvégien de la Saugbrugs, à Matane et la relance de Pétromont devraient être annoncées par le gouvernement fédéral avant la fin de la session parlementaire, le 20 décembre.

Dans le dossier de la papeterie de Matane, un investissement de \$368 millions de la firme norvégienne, Québec réclame \$52 millions de subventions d'Ottawa.

Selon certaines sources à Ottawa, la décision favorable du gouvernement fédéral ne ferait pas de doute, et serait annoncée en même temps que celle sur Port-Cartier.

D'autres sources signalent que cet autre projet, comme celui de Cascade, n'aura pas de problème à se qualifier pour obtenir des fonds, à même l'entente sur le renouveau industriel (de \$350 millions sur cinq ans), conclue entre Ottawa et Québec en décembre 1984.

Autres informations en page A-10



Le jeu "Passwords" a bien amusé un groupe d'APPEAL, cette semaine. On aperçoit sur la photo, de gauche à droite, Carol

Gauthier, Gilles Proulx, Lincoln Anderson, Richard Fontaine (anglophone malgré son nom), Monica Madden et Isidore Néron.

APPEAL rend possible la pratique de l'anglais à Québec

♦ Oui! c'est possible de pratiquer son anglais à Québec! Régulièrement même. Mais à une condition: participer aux réunions d'APPEAL.

textes de
Lise LACHANCE

Cet acronyme désigne un organisme sans but lucratif qui offre un complément aux cours traditionnels d'anglais en permettant une pratique régulière de la langue de Shakespeare avec de "vrais" anglophones.

Il ne s'agit pas de cours, mais de rencontres hebdomadaires informelles entre, d'une part, des anglophones désireux de rendre service à des concitoyens et, d'autre part, des francophones possédant déjà une bonne base en anglais. On entend par là des gens capables de comprendre l'anglais parlé à un rythme normal et en mesure de se faire eux-mêmes comprendre. Bref, "des gens bilingues ou presque!" comme le souligne justement l'organisme.

Une telle ressource faisait cruellement défaut à Québec avant sa création par deux jeunes Torontoises, il y a deux ans: Monica Madden et Josie-Anne Brunette.

Une formule originale

En fait, il existe sur le marché des cours de conversation anglaise, des ateliers structurés. Aucun, cependant, n'a opté pour une formule exclusivement sociale. C'est ce qui fait la caractéristique d'APPEAL.

"Nous répondons à un besoin. Nous nous sommes rendu compte à quel point les Québécois / ses souffraient d'une carence d'échanges oraux avec des anglophones lorsque, pendant nos études à l'université Laval, tout le monde autour de nous voulait que nous leur donnions des cours privés d'anglais. Nous avions plus de demandes que ce que nous pouvions accepter", affirment Monica Madden et Josie-Anne Brunette (née à Toronto de parents francophones).

Ces personnes déplorait le manque de pratique qui serait leur lot à la fin du cours. Les deux amies ont alors décidé de pallier cette lacune avec APPEAL (pour

"Apprentissage pratique perfectionnement et enrichissement de l'anglais... à loisir"). Le succès a été immédiat. Certains ont joint le groupe dès le début et, toujours assidus, viennent d'entreprendre leur 3e année.

C'est le cas, notamment, de Renaud Bourdon, responsable du service de la conception et du design chez Rotobec, une usine de produits forestiers de Sainte-Justine (Dorchester). Le jeune homme de 26 ans s'estreint à trois heures de route (aller-retour) chaque mardi soir afin d'assister à la réunion d'APPEAL. "Je viens ici pour pratiquer l'anglais. Il n'y a pas beaucoup d'occasions à Sainte-Justine et à Lac-Etchemin où j'habite", a-t-il déclaré au SOLEIL, cette semaine.

Depuis quelque temps, une de ses concitoyennes, Fernande Brochu, fait le trajet avec lui. Celle-ci, qui a vécu dans un milieu anglophone il y a plusieurs années, veut raviver son habileté à échanger en anglais sur des sujets autres que le travail (elle s'occupe d'exportation chez Rotobec).

Comme M. Bourdon, l'agent de relations humaines Isidore Néron (CSS de Québec) trouve qu'il a beaucoup amélioré son anglais depuis qu'il fréquente APPEAL. Carole Gauthier, secrétaire dans un bureau de comptables, note, pour sa part, que l'organisme lui a permis d'acquiescer beaucoup de confiance en elle, de sorte qu'elle s'exprime avec plus de facilité dans la langue de la majorité nord-américaine.

"Comme je ne viens pas régulièrement à cause de mes obligations professionnelles, je ne peux dire dans quelle mesure APPEAL m'a permis d'améliorer mon anglais. Chose certaine, il l'a empêché de se détériorer. Et cela, c'est énorme!" affirme quant à lui un ingénieur de Sainte-Foy, M. Damien Morissette.

1 pour 3

Chaque réunion compte une vingtaine de participants. Il y a en moyenne un anglophone pour trois francophones. Les anglophones sont soit des étudiants

de l'université Laval pour qui il s'agit d'une occasion intéressante de rencontrer des gens d'ici, soit des bénévoles qui veulent ainsi remercier les Québécois pour leur aide dans l'apprentissage du français. C'est le cas, par exemple, de Lincoln Anderson, originaire de Sudbury (Ontario), qui est installé à Québec depuis 1979.

Technicien chez Bell Canada, M. Anderson fait partie d'APPEAL depuis sa création et affirme que, pour la plupart des membres francophones, les progrès réalisés sont immenses.

Les réunions se tiennent au 369 rue Saint-Jean, tout près de l'église Saint-Jean-Baptiste, dans un local chaleureux loué d'une communauté religieuse. Toutes ont des thèmes bien précis pour permettre de varier activités et discussions. Une session dure 10 semaines, à raison d'une soirée (trois heures) chaque semaine. Le coût de \$65 couvre uniquement les frais.

La session d'hiver commence le 28 janvier 1986. Pour renseignements: 839-1746 ou 524-9351.

Des services dispensés à des employés d'entreprises

♦ Les entreprises peuvent désormais bénéficier des services d'APPEAL. Deux grandes maisons — La Laurentienne et Goodyear — viennent de "plonger".

L'expérience, toute nouvelle, se poursuit sur une échelle restreinte: 11 employés de la compagnie d'assurances participent à une rencontre d'APPEAL un midi par semaine, au restaurant, tandis que sept employés du fabricant de pneus rencontrent des membres anglophones un soir par semaine.

Les fondatrices d'APPEAL s'attendent à ce que d'autres entreprises recourent à leurs services. Car, en plus d'être très flexibles, les divers programmes proposés par l'organisme sont financièrement très abordables.

SAQ: nomination d'un conciliateur

♦ A la suite d'une demande de conciliation par la Société des alcools du Québec, le ministre du Travail annonce la nomination de M. Paul-Emile Thelland, à titre de conciliateur, dans le différend opposant la société à ses employés de magasins et de bureaux.

par Hélène BARIL

Par ailleurs, même si les négociations se poursuivent de façon ininterrompue depuis samedi, la Société des alcools et le Syndicat des employés de magasins et de bureaux dont les membres sont en grève depuis vendredi sont encore loin d'un règlement.

Selon le négociateur syndical, Me Marcel Croteau, l'épineuse question des employés temporaires et à temps partiel a été abordée, hier et le syndicat a soumis une proposition de règlement à laquelle la SAQ doit répondre aujourd'hui.

Le syndicat réclamait initialement la création de 150 postes permanents pour les quelque 1,600 employés temporaires et à temps partiel qui n'ont actuellement aucun statut à la SAQ, même s'ils y travaillent depuis des années.

La question des salaires n'a pas encore été discutée à la table des négociations. La SAQ a offert des augmentations de 3.25 et 3 pour 100 à ses employés de magasins et des hausses de 2.25 et 2.95 pour 100 à ses employés de bureaux.

Du côté patronal, on est plus optimiste que le syndicat quant au déroulement des négociations. Le

porte-parole Vic Lafond a indiqué à la Presse canadienne, hier, qu'un règlement était espéré dans un jour ou deux, mais au SOLEIL, il s'est contenté de dire que les négociations "allaient bon train".

Pour leur part, les directeurs de succursales, qui sont des non-syndiqués et qui doivent assurer le service dans quelques magasins, ont fait savoir, hier, leur insatisfaction quant au traitement que la SAQ leur accorde.

Selon le président de l'Association des directeurs, M. Allen Harvey, il est inconcevable que les directeurs de succursales doivent mettre les bouchées doubles en temps de grève alors qu'ils ne sont même pas certains qu'ils conserveront leurs emplois si la privatisation de la SAQ devient réalité.

Les directeurs des succursales, qui devaient être privatisés, ont en effet été avisés par la SAQ que des primes seraient accordées à ceux d'entre eux dont les services ne seraient plus requis.

Les directeurs n'ont évidemment pas apprécié d'être placés devant le choix d'acheter leur emploi ou de partir et ils ont réclamé des explications au président de la SAQ, M. Jean-Guy Lord.

Celui-ci n'ayant pas encore répondu aux questions des directeurs, "nous attendons des réponses claires, nettes et précises comme condition à la reconduction de notre confiance et de notre fidélité à l'entreprise", a fait savoir M. Harvey, hier.

Le travailleur alcoolique devrait être couvert par les régimes d'assurances collectives, selon la FTQ

♦ Les travailleurs alcooliques et toxicomanes devraient être couverts par les régimes d'assurances collectives. En plus, la CSST devrait reconnaître, dans certains cas, que l'alcoolisme et l'usage des drogues peuvent être des maladies professionnelles et ainsi permettre aux travailleurs malades d'être indemnisés.

par Pierre PELCHAT

C'est la position qu'ont prise, hier, les délégués au congrès de la FTQ après avoir pris connaissance d'une déclaration de politique de la centrale syndicale sur ces problèmes de plus en plus présents dans les milieux de travail.

"La consommation d'alcool et de drogues augmente chaque année. De plus en plus de personnes y trouvent une façon de s'évader, une réponse à un stress sans cesse grandissant occasionné pour les uns par le chômage, pour les autres par des conditions de travail et de vie difficiles", mentionne le document remis aux délégués.

Si on se fie aux données du ministère fédéral de la Santé qui estime qu'entre 12 et 15 pour 100 de la population est aux prises avec des "problèmes de boisson", environ 40,000 membres de la FTQ seraient confrontés avec cette maladie.

Moyens limités

Les moyens d'intervention des syndicats sont limités, note le rapport. "Le plus souvent, nous agissons lorsqu'il est trop tard, au moment où la personne est congédiée. On est dans une situation où l'on est obligé de ramasser "les pots

cassés" et notre seule voie pour défendre cette personne est le grief ou l'arbitrage."

A cet égard, les syndicats sont généralement perdants. Au Québec, 65 pour 100 des griefs de congédiement pour alcoolisme sont perdus.

Selon d'autres statistiques, entre 60 et 70 pour 100 des alcooliques au Québec sont des personnes qui ont un emploi. Le travailleur alcoolique est, en moyenne, absent de son travail 2,5 fois plus souvent qu'un autre, et, avant l'âge de 40 ans, il a deux fois plus d'accidents de travail. Le taux d'alcoolisme est plus élevé chez les démenageurs et les livreurs, et parmi les femmes qui travaillent, chez les ouvrières, les femmes de ménage, les serveuses et les blanchisseuses.

La prévention

Pour contrer ces fléaux, la FTQ se propose de sensibiliser ses membres pour éliminer à la source ces problèmes en plus de faire reconnaître l'alcoolisme et la toxicomanie comme des maladies couvertes par les régimes d'assurances collectives.

On entend fournir plus d'aide aux travailleurs victimes de ces maladies sur une base volontaire et strictement confidentielle.

"Les employeurs manifestent leur intérêt à intervenir sur l'alcoolisme et les autres toxicomanies depuis quelques années. On ne peut que se réjouir d'un tel intérêt, mais on ne peut accepter que leur intervention vise essentiellement à augmenter la productivité et à baisser le taux d'absentéisme", ajoute le rapport syndical.



Les deux fondatrices d'APPEAL, Monica Madden et Josie-Anne Brunette, préparent du maïs soufflé dans la cuisine du local où se tiennent les réunions, rue Saint-Jean.

Du 5 au 15 décembre

Place au 13e Salon des métiers d'art

◆ C'est à un Salon des métiers d'art en ville qu'est conviée la population, du 5 au 15 décembre, au Centre municipal des congrès de Québec. La corporation des artisans de Québec recréera, en effet, pour ce 13e salon écourté, un décor urbain avec un parc, un jardin d'images, une maison modèle, un

par Brigitte BRETON

grand boulevard, un quartier école, un centre-ville et une bibliothèque. Le virage annoncé, l'an dernier, est maintenant complété.

Pourquoi faire de la ville le thème d'un salon des métiers d'art? "Pour s'ajuster à ce retour à la ville, pour montrer les nouveautés qui émanent du milieu urbain et relier l'art au quotidien", explique Pierre Beauchemin, directeur du 13e salon.

Les visiteurs devront toutefois déboursier \$1 pour circuler dans cette ville parmi les arbres, les bancs publics, les allées brisées et les bornes-fontaines. "C'est encore moins que de faire un tour en autobus", dit M. Beauchemin qui ne craint pas qu'un prix d'entrée agace les visiteurs. Il donne, en exemple, le cas

du salon de Montréal où un prix d'entrée plus élevé n'a pas découragé la population.

Pour sa part, le président de la Corporation des artisans de Québec, M. Pierre Bélanger, croit que \$1 est vraiment un bon "deal" pour tout ce qu'offre le salon qui se déroulera pendant dix jours et non pas 16, comme l'an dernier.

Le salon sera, en effet, plus qu'une atmosphère urbaine, promettent les organisateurs. Ils misent beaucoup, cette année, sur la participation du public et consacrent deux cinquièmes du salon à l'a-

nimation.

Dans le quartier école, le visiteur pourra, bien sûr, voir travailler des artisans, mais il sera aussi possible pour lui de mettre la main à la pâte, et s'initier à la facture d'instruments de musique, à la céramique ou à la maroquinerie.

L'expérience vécue à Plein'art 85 a grandement inspiré les dirigeants du salon qui se sont associés au Centre de formation et de consultation en métiers d'art.

Du jardin au centre-ville

Avant de s'improviser artisan, le visiteur aura pu faire bien du chemin. Ainsi, à l'entrée de la ville, il

s'est arrêté probablement dans le parc pour y voir l'exposition Alcan design métiers d'art. Après avoir examiné la vingtaine d'œuvres inédites regroupées dans ce parc, il a pu passer au jardin d'images pour se familiariser avec le graphisme, la photocomposition, la sérigraphie et la photographie.

Le visiteur a pu emprunter une rue qui l'a mené à la maison modèle de Décoration chez-soi, à l'espace jeu ou à la Galerie design métiers d'art. Il a peut-être choisi d'assister à un défilé de mode, de s'attarder avec les éditeurs à la bibliothèque ou de regarder les voitures en montre sur le grand boulevard.

C'est cependant au centre-ville qu'une centaine d'exposants d'une vingtaine de disciplines proposent leurs créations. Cette année, le domaine de la céramique et de la joaillerie devraient particulièrement ravir l'œil, croit M. Beauchemin.

Avec une vingtaine d'exposants en moins, le directeur du salon conserve les mêmes objectifs que l'an dernier. Il s'attend à un achalandage de 7.000 personnes par jour et à un volume des ventes semblable à 1984.

Tout comme par les années antérieures, le Salon des métiers d'art sera l'occasion de remettre des prix d'excellence aux artisans dont le prix Alcan design métiers d'art.

Séminaire Saint-François

École secondaire privée pour garçons et filles



Nos particularités:

- Cours secondaire, complet.
- Options: Sciences pures, sciences humaines, arts.
- Transport scolaire organisé par le Séminaire.
- Cafétéria.
- Pensionnat: pour garçons seulement chambres pour 5e secondaire.
- Activités parascolaires et sportives organisées sur l'heure du dîner.
- Football, cadet et juvénile.

Établissement:

Le Séminaire Saint-François est situé à Saint-Augustin, en bordure du Saint-Laurent, dans un site des plus favorables aux études.

Admission:

- en 1er secondaire, examens 7 décembre 85, 14 décembre 85, à 8h00.
- s'inscrire en téléphonant à 872-0611
- en 2e, 3e, 4e, 5e secondaires, les admissions se font après étude du dossier scolaire. Faire parvenir les bulletins des deux dernières années scolaires. S'inscrire avant le 31 janvier 86.

ADMISSION EN 1er SECONDAIRE

LE 7 OU LE 14 DÉCEMBRE 85

Séances d'information pour les parents les dimanches 1er et 8 décembre à 14h30.

SÉMINAIRE ST-FRANÇOIS
4900, St-Félix, St-Augustin
G0A 3E0, tél.: (418) 872-0611



L'avantage
de la qualité
et des valeurs sûres.

Financement à

9,5%

Sur tous nos nouveaux modèles

ESCORT · LYNX · TEMPO
TOPAZ · MUSTANG · CAPRI

Offert sur le montant total financé sur toute la durée du contrat, maximum 36 mois. Cette offre s'applique aux véhicules en stock vendus à des particuliers.
Financement prolongé de 37 à 60 mois aussi offert au taux favorable de 11,5%. Tous les détails chez les concessionnaires Ford et Mercury participants: mais faites vite, cette offre est d'une durée limitée.



La qualité, chez Ford, passe avant tout.



MM. Pierre Beauchemin (à gauche) et Pierre Bélanger montrent la maquette du 13e Salon des métiers d'art qui se déroulera du 5 au 15 décembre.

BMR
MAGASIN ENTREPOT
Fernand Morissette
LES BON MATIÈRES ET DES MEILLEURS COÛTS
LE PLUS COMPLET

FERNAND MORISSETTE INC.: LE PLUS COMPLET

ÉCONOMISEZ SUR NOS PANNEAUX DE bois exotiques
4' x 8' x 11/16" (CENTRE RIP)
1re QUALITÉ

● Merisier	24 ⁹⁵
Prix rég. 29.95F	
● Châtaignier	24 ⁹⁵
Prix rég. 29.95F	
● Pin nouveau	29 ⁹⁵
Prix rég. 34.95F	
● Acajou Tiana	30 ⁹⁵
Prix rég. 35.95F	
● Chêne	33 ⁹⁵
Prix rég. 38.95F	

1re QUALITÉ
Méla mine
4' x 8' x 5/8"

● Blanc	24 ⁹⁵
Prix rég. 29.95	
● Amande	24 ⁹⁵
Prix rég. 29.95	
● Gris	29 ⁹⁵
Prix rég. 34.95	

PLANCHE MURALE DE PIN "PENTICTON"
Grade B. Un paquet couvre environ 16.33 pi. ca.
PRIX BMR 7⁹⁵

COUPE-FROID SEUIL DE PORTE
Blanc ou brun.
PRIX BMR 2⁹⁵
1 morceau: 3 pi.

PARQUETERIE DE CHÊNE
12 po x 12 po. Présablée, chêne naturel.
PRIX BMR 1⁷⁹ pi. ca.

TUILES GRAVÉES POUR PLAFOND
1/2 po x 2 pi x 4 pi
PRIX BMR 3²⁹ ch.

Porte d'intérieur en LAUAN
À teindre. 1 1/2 po x 30 po x 80 po
PRIX BMR 24⁵⁰ ch.

Porte pliante en LAUAN
À teindre. 1 1/2 po x 24 po x 80 po.
PRIX BMR 32⁷⁵ ch.

Montants d'épinette
2 x 3 x 8 pi
Prix choc! 79[¢] ch.

FAITES-LE VOUS-MÊME OU PRÉFABRIQUE GARAGE DÉMONTABLE EN ASPENITE

	Préfabriqué	Faites-le
GARAGE 16'	279 ⁹⁵	169 ⁹⁵
GARAGE 20'	319 ⁹⁵	209 ⁹⁵

PRIX PAYEZ-EMPORTEZ, EN VIGUEUR JUSQU'AU 9 DÉCEMBRE 1985

ANCIENNE-LORETTE
4245, boul. Hamel ouest

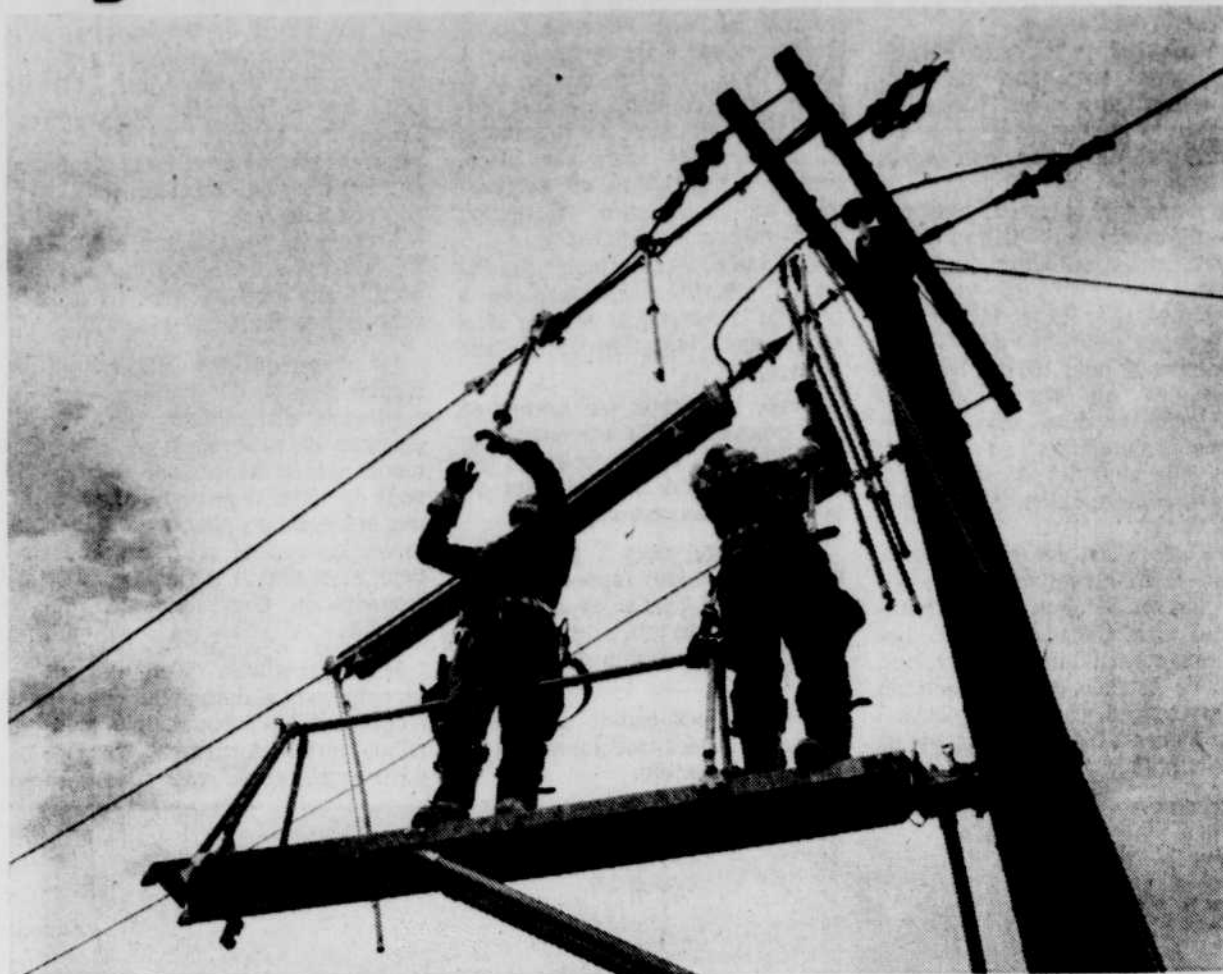
872-2874

ORSAINVILLE
4008, boul. du Jardin

628-0721

BMR
MAGASIN ENTREPOT
Fernand Morissette
Bien mieux renseigné pour bien mieux rénover

Remise en question de son code des travaux Hydro contestera la décision de la CSST



♦ **BAIE-COMEAU** — Hydro Québec a manifesté son intention de contester la décision de la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) qui remet en question son code des travaux.

par Marc SAINT-PIERRE

C'est ce qu'ont indiqué diverses sources hier sur la Côte-Nord.

Hydro Québec conteste la décision rendue par la CSST mais elle n'en explore pas moins un mécanisme qui respecterait l'esprit du jugement, a dit en substance un porte-parole de la société d'Etat sur la Côte-Nord.

"Nous sommes en train de soumettre aux représentants des travailleurs une façon de faire", a ajouté le porte-parole d'Hydro.

On estime qu'il faudra entre quatre et cinq mois pour que le dossier fasse son chemin à travers la mécanique de contestation. A cause de la "grosse preuve technique" que cette affaire implique, a noté une source de la CSST.

La décision, exécutoire, rendue tout récemment par la CSST a établi que le code des travaux du géant hydro-québécois est inadéquat et pas sûr, c'est-à-dire qu'il laisse place aux accidents, en l'occurrence l'électrocution éventuelle de travailleurs amenés à réparer ou à entretenir l'appareillage électrique.

De fait, selon la CSST, le code des travaux d'Hydro comporte des lacunes précisément au niveau du cadenassage quand il s'agit de maintenir hors tension une zone de travail donnée. Un cadenas doit théoriquement éviter toute mise en marche accidentelle ou électrocution.

Plus aucun travail d'entretien ou de réparation n'est effectué dans les postes de relais, de répartition et les centrales d'Hydro sur la Côte-Nord où les travailleurs du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) s'en tiennent à la décision de la CSST.

Le mouvement amorcé en Côte-Nord a fait bouillir de neige. Les travailleurs représentés par le SCFP de la plupart des régions du Québec, aussi loin qu'à la Baie James, res-

pectent la décision de la CSST, a noté une source syndicale.

Des porte-parole syndicaux ont toutefois indiqué qu'ils interviendraient malgré tout si la santé et la sécurité du public allaient être mises en péril.

Hydro et le SCFP en sont d'ailleurs venus à une entente il y a quelques jours dans le cas d'une ligne de 735,000 volts en provenance de Churchill Falls. "Nous n'avons pas voulu que la population en souffre éventuellement", avait indiqué à ce moment un porte-parole syndical.

Chez Hydro, on a admis que l'état actuel des choses, s'il ne "limite pas nécessairement la capacité de transmission" de la société d'Etat, du moins en réduit-il sa marge de manœuvre.

Conformément à la décision de la CSST, les travaux de réparation et d'entretien ne seront plus effectués dans plusieurs régions du Québec, sauf si la santé et la sécurité du public étaient menacées.

BIENTÔT NOËL...



Offrez un magnifique animal en **PELUCHE** de marque **GUND** le plus raffiné au monde

Assortiment complet de jeux
NATHAN - RAVENSBURGER - JUMBO
etc. etc.

LA BOUTIQUE DU JOUET EDUCATIF
1302, rue Maguire
Sillery - 681-5043

Les nouveautés du mois
(du lundi au jeudi)

Inclus: bar à soupes, bar à salades, dessert, café

- **FONDUE CHINOISE** (à volonté) **14.95\$**
- **BROCHETTE DE PETONCLES** garnie de pinces de crabes (sauce au vin blanc) **15.95\$**

Restaurant **L'OMNIBUS**

Réservations: **658-4303**
2800, boul. Laurier
Sainte-Foy

CENTRE-VISION ROBERT LAFORCE
Ouvert 5 jours, 5 soirs

• Lunettes de choix • Verres de contact

OFFREZ DES LUNETTES POUR NOËL!

CENTRE-VISION *Robert Laforce*

- Laboratoire de réglage sur place
- Stationnement facile et gratuit

210, boul. Charest est
529-1714

CHOIX DE 1000 MONTURES ET PLUS

Patrick
am20

2006, chemin St-Louis
(coin Maguire) 683-9641

Une pensée en bouquet!

Pour une personne spéciale ou pour vous-même, nos fleurs de soie sont appréciées en tout temps! P.S. Vous pouvez apporter votre vase, nous vous proposerons un arrangement floral.



Tu veux la Gibson de Nanette pour te satisfaire feuilleter les Annonces classées du Soleil.

647-3311

CIG-ARRÊTE
La méthode pour arrêter de fumer

683-2503

INVITATION L'ESPAGNE
Présentation de films sur l'Espagne au Château Frontenac, le mercredi 27 novembre à 19h30

Réservations à nos bureaux:
VOYAGES SOLANGE GOULET
626-8966
Défendeur d'un permis du Québec.

REVOLUTIONNAIRE

ELIMINE LE GIVRE ET LA CONDENSATION
UNE FENÊTRE MAGNETIQUE INTERIEURE POUR ECONOMISER L'ENERGIE

Evitez la perte de chaleur PAR LES FENÊTRES

- Empêche l'air froid d'entrer - Deux fois plus efficace que la contre-fenêtre traditionnelle - Installation facile - Faite sur mesure

La chaleur est réfléchi dans la pièce grâce à la fenêtre MAG.

EXPERIENCE ET SAVOIR-FAIRE DEPUIS 1952

FEN-POR-A ESTIMATION GRATUITE.

en plus de la fenêtre Fen-Por-A, nous vous proposons aussi des portes, des fenêtres, des portes, des fenêtres.

381 rue St-Paul, Québec
692-2127 Le soir: 842-2500 623-9204

Le Louis Hébert
Res. de groupes
525-7812
668, Grande-Allée est, Québec

SPÉCIAL POUR 2 PERSONNES

Terrine de ris de veau au poivre vert
Flan de crabe au safran
Potage ou salade

Suprême de faisan aux poireaux
Médaille de renne poivrée
Carré d'agneau à la compote d'oignons
Blanquette de dore aux nouilles fraîches
Dessert - Café

59.95\$

Bouteille de Muscadet ou Beaujolais nouveau

Achat Spécial



GANTS DE LAINE et CUIRETTE.
En marine, gris ou bourgogne.
Grandeurs: 7 - 14. Style 100

Régulier 6.50\$ **2.99\$**
SPÉCIAL

Avec ce coupon, du 27 au 30 novembre 1985.

carte verte no 000 100

clément

LEVIS PLACE CARNAVAL 833-2686

GALERIES DE LA CAPITALE 627-3472

PLACE STE-FOY 653-9383

la vente trépidante

RABAIS de

33 à 50%

sur plusieurs complets ou vestons sport de nos plus grandes collections en magasin.

Chez Garneau la qualité et le style se portent à des prix trépidants.

GARNEAU

...le nom à porter!

Place Laurier • Fleur de Lys

Récupération de canettes: déjà un succès

♦ La récupération de la canette d'aluminium est déjà un succès. LE SOLEIL a, en effet, appris, cette semaine, que le taux de ré-

cupération au niveau du Québec était actuellement de 42 pour 100.
par Raymond GAGNE

Selon Mme Nicole Pageau-Goyette, du Fonds québécois de la récupération, la tendance indique que ce pourcentage continuera à aug-

menter au fur et à mesure que le marché se développera.

De son côté, la brasserie O'Keefe lance une campagne de sensibilisation dans le but justement d'inciter la population à avoir davantage recours aux contenants d'aluminium.

Le marché de la canette n'est pas très développé au Québec, contrairement à ce qui existe aux États-Unis.

Selon M. Guy Royer, le directeur des affaires publiques de O'Keefe, seulement 12 pour 100 des boissons alcoolisées ou non, sont actuellement vendues dans des canettes d'aluminium au Québec, alors que chez les Américains le taux de consommation s'établirait à 90 pour 100.

O'Keefe s'est, en conséquence, assuré la collaboration de trois entreprises québécoises, Alcan, Continental Can Canada Inc. et, Les Contenants sanitaires, de Bernières, près de Québec, qui fabrique un compacteur à canettes (gobeuse) pour mener à bien sa campagne de sensibilisation.

Le brasseur installera au centre commercial Place Fleur de Lys, à Québec, et aux Galeries Chagnon, à Lévis, deux kiosques où les gens pourront se familiariser avec le procédé de fabrication de la canette d'aluminium et voir, sur place, comment fonctionne un compacteur, en l'occurrence, "Gobecan" des Contenants sanitaires.

O'Keefe profite du temps des Fêtes pour lancer cette campagne à laquelle la compagnie associe deux organismes à vocation humanitaire de la région.

Ainsi, tous ceux qui auront en leur possession des contenants vides de bière ou de boissons gazeuses pourront se rendre les déposer aux deux endroits précités.

On versera alors 5 cents pour chaque contenant rapporté à l'Association de l'arbre de Noël des enfants pauvres de Québec Inc., et à la Légion canadienne de Lévis, filiale 12.

Les kiosques seront accessibles au public durant trois jours, soit les 12, 13, 14 décembre.

Selon M. Guy Royer, la campagne vise non pas à inciter les gens à augmenter leur consommation même si, durant ces trois jours, tous ceux qui se rendront à l'un ou l'autre des kiosques auront l'opportunité de goûter et de comparer entre la bière en canette et celle en contenant de verre.

Le but visé par O'Keefe, a dit M. Royer est plutôt d'inciter les gens à utiliser des produits dont ils peuvent tirer de nombreux avantages.

Le directeur des affaires publiques rappelle que l'utilisation du contenant d'aluminium offre l'économie de rangement et se manipule plus facilement que le contenant de verre. Il permet également une réfrigération plus rapide et garantit la sécurité d'un contenant neuf et scellé. Il permet aussi la récupération d'un matériau réutilisable.

M. Royer ajoute qu'en utilisant un contenant d'aluminium, et en le récupérant, le consommateur contribue au développement de l'industrie québécoise.

RENAULT LANCE SES MODÈLES 86 AVEC UNE OFFRE DE REMBOURSEMENT* JUSQU'À 1000\$:



Les toutes nouvelles Alliance et Encore 1986.

- Nouvelle ligne aérodynamique
- Nouveau système d'injection d'essence Renix sur le moteur de 1.4 litre
- Nouveaux phares à halogène jumelés
- Nouvelle calandre à profil surbaissé
- Chauffage plus puissant à l'arrière
- Une des meilleures garanties au Canada
- Système d'entrée sans clé
- Sièges-baquet à dossiers à pédales, habillés de tissu «Première»

REMBOURSEMENT DE:

Alliance décapotable	1985/86	1000 \$
Encore GS	1986	700 \$
Encore LS/Alliance DL	1986	600 \$
Encore S/Alliance L	1986	500 \$
Alliance de base	1986	300 \$

- Nouvelle instrumentation de type analogique
- Suspension améliorée, avec amortisseurs à gaz sous pression à l'arrière
- Options offertes
- Moteur de 1.7 litre (ACT) et injection d'essence
- Chaîne de son Premium à six haut-parleurs
- Régulateur de vitesse

Crédit offert

RENAULT PROTECTION 5/80 ET PLUS

* Cette offre est valable uniquement pour les véhicules identifiés ci-dessus, achetés et livrés à un acheteur au détail entre le 1^{er} novembre et le 7 décembre 1985. Toute personne qui achète au détail un de ces véhicules admissibles chez un concessionnaire participant, et qui choisit de recevoir un remboursement en espèces, ne pourra bénéficier du financement de 0,0% accordé par American Motors. Pour plus de détails, voir votre concessionnaire participant.

VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE RENAULT/JEEP SANS TARDER.



Gobecan est un compacteur de canettes d'aluminium. Il est fabriqué par Les Contenants sanitaires C.S. Inc., de Bernières, près de Québec. Mme Rose Bouffard, la présidente de l'Association de l'arbre de Noël des enfants pauvres de Québec et MM. Lionel Langlois, président et Gérard Collin, premier vice-président de la Légion canadienne de Lévis en font l'essai à l'Auberge des Gouverneurs du centre-ville.

UN MAXITENDRE PRESQUE TROP DE FRUITS



Parce qu'il y a presque trop de dattes, presque trop de framboises ou presque trop de cerises dans les biscuits tendres et savoureux MAXI FRUITS, c'est presque trop tentant de manger toute la boîte!



ÉCONOMISEZ

30¢

VIAU



Au détaillant, sur présentation de ce coupon par notre client lors de l'achat du produit spécifié, nous vous rembourserons 30¢ plus les frais réguliers de manutention. Toute autre application peut être considérée frauduleuse et rendra nul le coupon présenté. Toute demande de rachat ne sera acceptée que des détaillants. Poster à Biscuits Viau, C.P. 2000, St-Jean, N.B. E2N 4L3.

Limite d'un coupon par boîte de Maxi Fruits. Se termine le 30 septembre 1986.

41640724



Les employés de Ambulance ABG 1982 Inc., de Thetford-Mines, maintenant un piquet de grève en face du commerce de leur employeur.

Thetford: le service ambulancier fonctionne normalement

♦ **THETFORD-MINES** — Le service ambulancier de "Ambulance ABG 1982 Inc." fonctionne normalement dans la région de Thetford-Mines, malgré le débrayage de 10 des 11 employés à temps partiel non syndiqués de l'entreprise.

par Fortunat MARCOUX

Les services essentiels sont assurés par les trois propriétaires, François Faucher, Luc Bouffard, et Pierre Grondin, les deux employés permanents, et une employée à temps partiel. Cette dernière avait quitté son travail en même temps que ses 10 compagnons à temps partiel dimanche dernier, mais elle avait réintégré son poste dans la soirée de lundi.

Hier, l'employeur a durci sa position. Interprétant le geste posé par les grévistes comme une démission massive, il les a informés qu'il embaucherait de nouveaux ambulanciers si le conflit devait se prolonger.

Le point en litige entre les parties concerne le salaire. Les employés à temps partiel réclament une augmentation de \$2 par transport, soit \$12 au lieu de \$10. La compagnie a offert \$11. Les employés ont proposé le compromis suivant: le maintien de \$10 par transport, plus \$0.50 par heure d'attente. La partie patronale a refusé et les employés ont répliqué en refusant de se présenter à l'ouvrage.

L'employeur soutient que le volume des affaires ne lui permet pas d'acquiescer à cette contre-proposition.

Dans la région immédiate de Thetford, trois ambulances sont en disponibilité en permanence.

Le secteur de Disraeli qui est desservi par la même compagnie, n'est pas touché par ce conflit.

Loi 37: l'audition de la contestation reportée de 15 jours

♦ **(PC)** — Les avocats de différentes parties ont convenu de remettre au 9 décembre prochain l'audition devant la cour supérieure de la contestation de la loi 37.

Trois centrales syndicales, la CEQ, la FTQ et la CSN, contestent en effet devant les tribunaux la loi 37 qui instaure un nouveau régime de négociation dans le secteur public.

Cette loi porte atteinte à la liberté d'association et ne place pas tous les travailleurs syndiqués sur le même pied, prétendent les centrales syndicales dans leur contestation.

La cause devait être entendue hier devant la cour supérieure, district de Montréal.

C'est d'un commun accord que les avocats syndicaux et le procureur du gouvernement, Me Jean-Yves Bernard, ont convenu de remettre l'audition de la cause, a indiqué un porte-parole de la CEQ, Me Jean Saint-Denis. Plusieurs procureurs n'étaient pas prêts à procéder immédiatement. a-t-il signalé.

A LOUER
SALLE DE RÉCEPTION
pour 75 à 750 personnes
Renseignements:
664-1010

Du nouveau pour vous qui vivez seul(e)
Bienvenue à "L'Antre Amis"
Objectifs:
871-1343

Fermeture de Télé-Médic

Réponse de Chevrette sous peu

♦ Le ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Guy Chevrette, devrait faire connaître, au cours des prochains jours, les mesures qu'il envisage pour empêcher la fermeture de Télé-Médic. C'est ce qu'a fait savoir un porte-parole du ministre, M. Hubert Thibault.

par Damien GAGNON

M. Thibault s'est dit conscient que la réponse du ministre presse. En effet, ce service d'urgence à domicile dans l'agglomération urbaine de Québec mettra fin à ses activités, le 20 décembre, si le gouvernement n'assure pas sa survie.

Hier, le président de Télé-Médic, M. Jean-Eudes Ouellet, a souligné que l'on attendait, d'une heure à l'autre, un téléphone du bureau du

ministre. Toutefois, à mesure que le temps passe, on craint que le ministre attende l'issue des élections avant de se prononcer.

Vendredi dernier, des représentants du ministre de la Santé et des Services sociaux et du CSSS (Conseil de la santé et des services sociaux) de Québec se sont rencontrés. La réunion a porté sur le sens des propositions du CSSS de Québec, a précisé le directeur adjoint de l'organisme, M. Hubert Gauthier.

De son côté, M. Hubert Thibault a fait savoir que les représentants du ministère avaient fait rapport de la rencontre à M. Chevrette et que ce dernier devrait au cours des prochains jours informer le CSSS de Québec de ses intentions.

Le CSSS de Québec propose trois formules qui équivalent à une intégration plus ou moins complète de Télé-Médic à la structure régionale des services sociaux et de santé. Il en propose également une quatrième qui équivaldrait à la dissolution pure et simple de Télé-Médic, le CSSS prenant la relève.

La première option envisagée veut que le CSSS de Québec par l'entremise de sa centrale de coordination des urgences d'Info-Santé, devienne responsable de tout le volet réception d'appels et référence aux services appropriés, dont Télé-Médic. Ce dernier serait responsable de toute l'organisation et de la dispensation des services qui lui seraient demandés par le centre de réception d'appels du CSSS.

Dans la deuxième option, le CSSS aurait, en plus, à négocier le financement de certains volets des frais de fonctionnement de Télé-Médic, selon les mandats qui lui seraient confiés par le ministère et, dans la troisième option, le CSSS assurerait tous les frais de fonctionnement de Télé-Médic, laissant à ce dernier l'organisation et la gestion de l'équipe médicale.

Le porte-parole du ministre a fait remarquer que les propositions avancées par le CSSS de Québec impliquent pour le ministre des déboursés additionnels et que M. Chevrette devra en tenir compte. Il n'est pas impossible, dit-il, que le ministre choisisse une autre voie que celles proposées par le CSSS de Québec.

noël

POUR LUI

PLACE

LES CADEAUX INOUBLIABLES

A la Place Ste-Foy, vous trouverez un choix étonnant d'idées-cadeaux pour « LUI ».

Offrez-lui ce qu'il y a de mieux, car rien n'est plus apprécié qu'un présent de qualité.

PLACE STE-FOY, LE NOM QUI FAIT PLAISIR!

UN DEVELOPPEMENT IVANHGE

Claude Poirier et Associés

ELECTIONS DU 2 DÉCEMBRE

Avec un gouvernement libéral

Le Mont Ste-Anne passerait au secteur privé

♦ (PC) — Un éventuel gouvernement libéral compte remettre entre les mains de l'entreprise privée plusieurs équipements gouvernementaux de loisir, ont annoncé hier deux porte-parole libéraux dans ce dossier, les députés-candidats Marc-Yvan Côté, de Charlesbourg, et Marcel Parent, de Sauvé.

par Norman DELISLE

M. Côté a cité comme exemples le centre de ski du Mont Sainte-Anne et l'hôtel de villégiature Fort-Prével, en Gaspésie.

"Je ne vois pas ce que le gouvernement vient faire dans l'ad-

ministration d'un hôtel ou d'un centre de ski", a affirmé M. Côté lors d'une conférence de presse.

L'entreprise privée sera, sous un gouvernement dirigé par Robert Bourassa, invitée à prendre en main l'exploitation de beaucoup d'équipements de loisir actuellement administrés par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, a indiqué M. Côté.

Ce projet permettra au gouvernement de consacrer une plus forte proportion du budget de ce ministère (\$207 millions en 1985-1986) au développement du loisir et du plein air plutôt qu'à des fins administratives.

Des installations de loisir gérées par le gouvernement sont rarement rentables, a signalé M. Côté en citant l'exemple du Jardin zoologique du Québec, dans sa propre circonscription électorale.

Le célèbre "zoo" a fait face l'été dernier à un déficit de \$1.5 million en dépit d'une affluence exceptionnelle aux guichets.

Le député-candidat de Charlesbourg n'a pas voulu s'engager à dresser immédiatement la liste des endroits dont la gestion sera offerte à l'entreprise privée. "On va décider de cela cas par cas", a-t-il dit.

Mais le centre de ski du Mont Sainte-Anne et l'hôtel Fort-Prével, situé à 50 km au sud de Gaspé, subiront certainement cette opération de privatisation, a assuré le député.

Les libéraux promettent aussi de mettre la clé dans la Société des établissements de plein air (SE-PAQ), un organisme que le gouvernement vient de créer pour administrer des sites de loisirs.

"Cet organisme se mêle d'un domaine où l'Etat n'a plus d'affaire", a dit M. Côté.

Charron

En ce qui concerne le développement du loisir, c'est l'énoncé de politique rendu public par le

ministre péquiste Claude Charron, en 1978, qu'un éventuel gouvernement libéral va appliquer.

"Ce livre blanc sera appliqué. Ce que le Parti québécois n'a jamais eu le courage politique de faire, nous allons le faire", a assuré le député de Charlesbourg.

Cette politique aura pour effet notamment de mettre l'accent sur le développement des sports de plein air, de promouvoir la présence de Québécois au sein de l'équipe olympique qui représentera le Canada à Seoul (Corée) en 1988 et de faire participer activement la population aux projets.

Par ailleurs, le Parti libéral s'engage à développer l'industrie de produits de loisir. M. Côté a signalé que le Québec importe 70 pour 100 du matériel de loisir utilisé sur son territoire, ce qui lui apparaît "anormal" sur un territoire où on compte deux millions de chasseurs et de pêcheurs.

Le député s'est demandé pourquoi le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ), un organisme chargé de développer des produits nouveaux pour la PME, n'avait jamais mis au point des cannes à pêche pour fabrication au Québec.

Enfin, le porte-parole libéral a signalé qu'il n'était pas question de

remettre en cause l'abolition des clubs privés décrétée par le Parti québécois en 1977.

"La démocratisation des clubs privés est là pour y rester", a-t-il conclu.



Le Mont Sainte-Anne pourrait passer aux mains de l'entreprise privée.

Des jeunes veulent un débat Johnson-Bourassa

♦ Une dizaine de groupes de jeunes se sont unis pour exiger un débat entre MM. Pierre Marc Johnson et Robert Bourassa, trois jours avant la tenue du scrutin du 2 décembre.

par Michel CORBEIL

Un panel de cinq jeunes adresserait des questions au libéral Robert Bourassa et au péquiste Pierre Marc Johnson au sujet du dossier jeunesse puisqu'ils "n'arrêtaient pas de parler des jeunes", a expliqué M. André Boisclair, secrétaire général de la Fédération des associations étudiantes collégiales du Québec. La réunion aurait lieu au stade couvert de l'université Laval, a-t-il dit, en précisant que l'endroit est loué.

Selon lui, la demande de duel n'arrive pas trop tard. "Des démarches avaient été entreprises individuellement par les groupes membres de la coalition. Elle aurait effectivement pu être mise sur pied avant, mais on nous a lancé de la poudre aux yeux." M. Boisclair attend pour aujourd'hui la réponse des deux chefs. Il signale que la formule et la composition du panel, qui compte un membre du "club des jeunes bâtisseurs" du Parti québécois, peuvent être réaménagées.

La proposition a été accueillie avec scepticisme. "C'est évident que la proposition a du sens, a commenté M. Jean Baillargeon, responsable du club des jeunes bâtisseurs du PQ. C'est aussi évident que les libéraux veulent, dit-il, se défilier."

"Je suis loin d'être assuré qu'un débat sur la question des jeunes fera l'affaire de M. Johnson, a souligné le président de la commission jeunesse du Parti libéral du Québec, M. Pietro Perrino. Et il faut être réaliste. Ils s'y prennent un peu tard. Il y a eu un seul débat depuis le début. Il y en aura pas trois d'ici la fin. De plus, il y a des noms sur le

TISSUS Bou Clair

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE

TOUS LES
LAINAGES
20%
50%
DE RABAIS

CONDOMINIUM

à louer

Miami Beach, Collins Ave.
libre à partir du 15 janv. et à PARIS, 12e arrondissement libre du 20-11 au 12-01-86 et mars.
(418) 663-2931, 663-4111
438-2410

BLAZER
TAHOE6 cylindres
automatique
1985

MARLIN
2145, boul. Charest ouest
688-1212



RETROUVE

Plusieurs ont cherché ce coiffeur de grande renommée, de nombreuses rumeurs ont courues à son sujet. Certains ont prétendu qu'il avait abandonné la coiffure, d'autres qu'il avait vendu son salon. Non, le créateur de la soirée CARIQCA du carnaval, le coiffeur officiel des duchesses pendant 10 ans, cet as de la coupe et se spécialiste de la coloration est toujours au 966, boulevard St-Cynille à Québec. En 27 ans, il a coiffé des milliers de têtes, entraîné des dizaines de coiffeurs et c'est vraiment une expérience que de devenir l'un de ses clients et amis. Il veut vous remercier par son spécial des fêtes.

COUPE/TEINTURE/BRUSHING 32\$
COUPE/PERMANENTE/BRUSHING 50\$
COUPE/MÉCHES/BALAYAGE 42\$
*Prix en vigueur jusqu'au 15 déc. 1985

Réserver Monsieur TOM à l'Unique SALON TOM au

661-4225

*Un rabais de 5\$ vous sera consenti sur présentation de cette annonce. (ANN)

TOUS LES
CHALLIS
"RENDEZ-VOUS"
PRIX BOUCLAIR 5,99\$ m
SPÉCIAL 2" m
50%
DE RABAIS

TOUS LES
JACQUARDS
UNIS ET
IMPRIMÉS
20%
DE RABAIS

TOUS LES
VELOURS CÔTELÉS
20%
50%
DE RABAIS

TOUS LES
TISSUS DE NOËL
25%
DE RABAIS

La Maison du tissu

Bou Clair

• QUÉBEC - 365, Soumande, Ville Vanier — 681-0644
• STE-FOY - 2975, boul. Laurier — 653-6780

• TROIS-RIVIÈRES, 1460, rue des Cyprès — (819) 376-8655
• LÉVIS - 12, Charles-A. Cadieux — 833-4210/4211

• LA CAPITALE - 5401, boul. des Galeries — 628-8760
• CHICOUTIMI - 326, des Saguenéens — 549-3535

Les péquistes de Québec et la fonction publique

On entend maintenant les effectifs au niveau actuel

Les candidats péquistes de la région de Québec se sont engagés hier à maintenir au niveau actuel les effectifs de la fonction publique au cours du prochain mandat du gouvernement.

par Pierre MARTEL

Accompagnée de Louise Beaudoin (Louis-Hébert), Adrien Ouellette (Beauce Nord), Léopold Fournier (Limoilou), Jean-François Bertrand (Vanier) et Ghislain Thériault (Jean-Talon), Mme Pauline Marois, ministre et candidate dans La Peltre, a réitéré la position de son parti à l'égard de l'administration publique.

Essentiellement, Mme Marois a affirmé qu'après avoir été les "développeurs" d'un État québécois moderne, les fonctionnaires sont désormais appelés à jouer un nouveau rôle. "Ils seront les artisans du changement", confie la ministre.

Elle explique: "Nous voulons développer une nouvelle approche complètement différente, moins institutionnelle, moins normalisée, moins réglementée sans cependant abroger toutes les contraintes administratives. Nous devons donc maintenir un équilibre entre les contraintes administratives nécessaires à l'équité et la souplesse et l'ouverture pour répondre aux be-

soins des citoyens et des citoyennes".

Pour mieux jouer leur nouveau rôle, les membres de la fonction publique devront vivre une série de changements: organisation du travail, aménagement du temps de travail, formation et recyclage.

Le PQ n'entend pas modifier unilatéralement le rôle des fonctionnaires. En effet, ses candidats dans la région de Québec parlent d'établir une véritable concertation afin de valoriser le rôle des employés de l'État.

Après la présentation de Mme Marois, sa collègue Louise Beaudoin a servi une mise en garde aux fonctionnaires de la région.

"Les libéraux ne se prononcent pas clairement. Michel Pagé passe son temps à dire qu'il va s'asseoir avec les fonctionnaires après les élections. Le subtil Marc-Yvan Côté parle de chasse aux sorcières. Réjean Doyon promet de créer des emplois dans Louis-Hébert pendant que Pierre Fortier promet de privatiser (71 emplois dans Louis-Hébert)", affirme Mme Beaudoin.

Elle ajoute: "Pierre MacDonald parle de mener le gouvernement comme une "business" pendant que Paul Gobeil trouve qu'il y a trop de sociétés d'État. Ce n'est pas rassurant pour la fonction publique".

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE

Région de Québec

Les deux grands crient victoire

(PC) — A une semaine du scrutin du 2 décembre, péquistes et libéraux de la région de Québec rient à la victoire.

par Norman DELISLE

L'organisateur responsable de la région pour les libéraux, M. Marc-Yvan Côté, candidat dans Charlebourg, soutient que sa formation politique remportera la douzaine de circonscriptions de la région.

Du côté péquiste, plusieurs candidats rencontrés hier se moquent de l'optimisme libéral et de M. Côté. "Ce sont des déclarations folichonnes, semblables au personnage qui les fait", a dit le ministre Jean-François Bertrand.

En matinée hier, le libéral Côté a commenté la situation électorale dans la région avec optimisme.

Le dernier sondage Sorécom, qui indique que les deux principaux partis sont presque à égalité dans la région (44 pour 100 au PLQ et 43 pour 100 au PQ), a fait sourire M. Côté qui croit que l'échantillonnage ne comptait qu'une centaine d'in-

terviewés dans la région ce qui lui apparaît insuffisant.

Selon M. Côté, la vague libérale de la dernière semaine de la campagne électorale permettra aux libéraux de rafler toutes les circonscriptions de la région de Québec.

Réaction

Le Parti québécois ne l'entend pas ainsi.

La candidate dans La Peltre, la ministre de la Main-d'œuvre Pauline Marois, estime que la panique et "l'agressivité" s'est emparée de ses adversaires libéraux dans sa circonscription.

"Ils brisent nos affiches et sont agressifs: c'est un signe d'autodéfense", a-t-elle dit.

Le péquiste de Beauce-Nord, le ministre Adrien Ouellette, s'est moqué d'un sondage "bidon" effectué dans sa circonscription et selon lequel le Parti libéral détiendrait 13 pour 100 d'avance.

"La stratégie libérale consiste à faire croire que Bourassa va prendre 123 comtés sur 122", a-t-il ironisé.

Saguenay - Lac-Saint-Jean

Le PQ raflerait les cinq circonscriptions

CHICOUTIMI (PC) — Le Saguenay - Lac-Saint-Jean demeure un château fort pour le Parti québécois, mais la lutte devient plus serrée dans deux des cinq circonscriptions de cette région.

C'est ce que révèle un deuxième sondage scientifique réalisé par la firme chicoutimienne Cybercom dont les résultats détaillés devaient être révélés aujourd'hui par Le Quotidien du Saguenay - Lac-Saint-Jean et la station de télévision CJPM, de Chicoutimi.

Le premier sondage de Cybercom publié le 7 novembre donnait 43,7 pour 100 des intentions de vote au Parti québécois comparativement à 28,2 pour 100 pour le Parti libéral. Les candidats du PQ étaient en avance dans les cinq circonscriptions de la région.

A la dissolution de l'Assemblée nationale, cette région était représentée par quatre députés péquistes et la libérale Aline Saint-Amand, dans Jonquière.

CHASSE-NEIGE HONDA

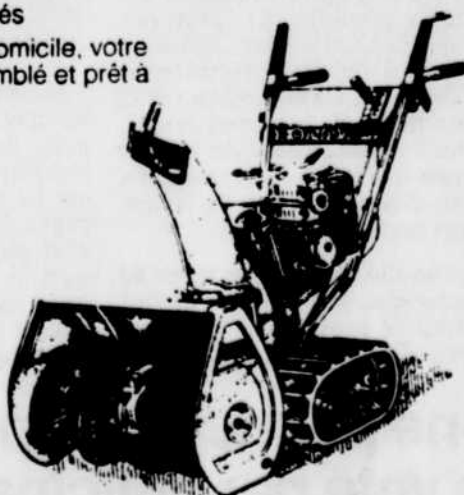
VOICI POURQUOI VOUS AURIEZ DÙ ACHETER UN HONDA

mini-moteurs **MP** INC.

- Conseiller d'expérience
- Mécaniciens qualifiés
- Livré sans frais à domicile, votre chasse-neige assemblé et prêt à fonctionner

EN PROMOTION:
HS80TC, 8 C.V.
HS55TC, 5,5 C.V.

- Distance d'éjection: 12 m (39 pi.)
- Nouveau système de démarrage manuel
- Allumage électronique sans entretien



Renseignements complets en magasin

mini-moteurs **MP** INC.

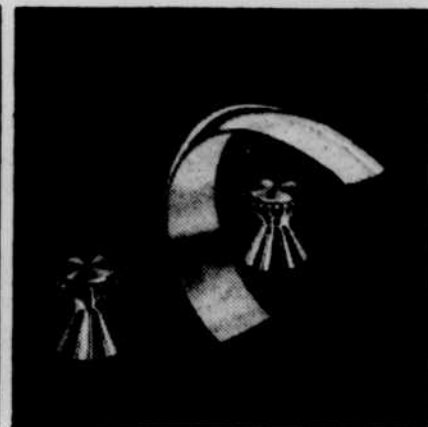
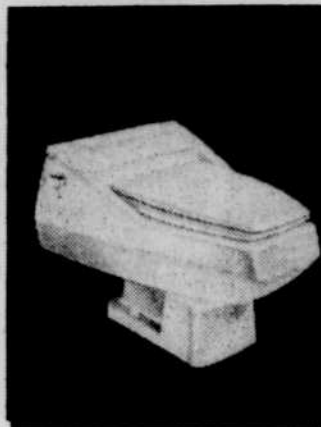
SERVICE - VENTE - PIÈCES

11, boul. Chauveau ouest, Neuchâtel 843-3212

HONDA
Produits
Motorisés

FALRO

GRANDE OUVERTURE

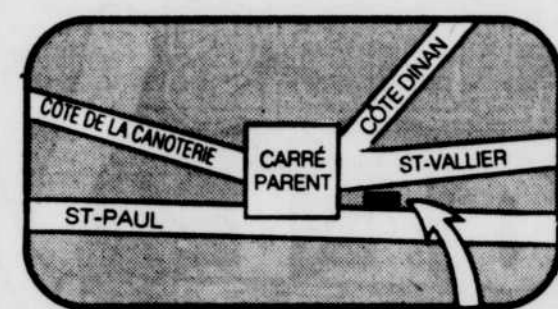


7 NOUVEAUX CONCEPTS DE SALLES DE BAINS

Le bon goût à votre budget



FALRO — les plus grands spécialistes de la robinetterie et de la décoration de salles de bains, sont fiers de présenter la plus belle collection Kohler. Dans ce vaste choix, FALRO vous aidera à trouver cette harmonie individuelle pour votre salle de bains.



TOUT POUR LA SALLE DE BAINS

- la nouvelle céramique • robinetterie décorative • accessoires de salle de bains • importations exclusives • service de décoration • estimation gratuite • de tout pour la plomberie, le chauffage • salle d'exposition • Groupe FALRO: plus de 21 magasins

Du lundi au vendredi, de 9 à 21 heures. Samedi, de 9 à 17 heures et dimanche, de 10 à 17 heures.

255, RUE ST-PAUL
CARRÉ PARENT
692-1265

EN RAPPEL

SAMEDI LE 30 NOVEMBRE DE 9:00 À 17:00 HEURES

Spectaculaire GRANDE VENTE HEURES

Le Beaujolais Nouveau est arrivé
Nous vous invitons bien cordialement à venir faire la Fête avec nous.

8 HEURES DE RABAIS EXCEPTIONNELS sur mobiliers de salon, salle à manger, chambre à coucher et meubles d'appoint. Profitez du plus vaste choix de meubles de haute qualité jamais offert à des prix tout à fait sensationnels.



Vous étiez à la «GRANDE VENTE 8 HEURES» de la Galerie du Meuble? Il est fort probable que dans toute cette foule vous n'avez pas eu l'attention que vous méritez; veuillez nous en excuser.

Afin de s'assurer de votre entière satisfaction et pour mieux vous servir, nous répétons cette «GRANDE VENTE 8 HEURES» samedi le 30 novembre, de 9:00 à 17:00 heures.

La facture chanceuse



Courez la chance de faire rembourser votre facture jusqu'à concurrence de 1 000,00 \$; chaque 100,00 \$ d'achat vous donne une chance de gagner.

Le tirage aura lieu le mardi 3 décembre 1985 à 17:00 heures.

GRATUIT:

- Mise de côté
- Livraison et installation dans toute la province
- Inspection et polissage de meubles en atelier avant livraison
- Service de décoration intérieure au magasin et à domicile
- Garantie d'un an contre tout vice de fabrication (sauf tissus)

AUCUN COMPTANT 12 mois sans intérêts



- Aucun acompte
- aucun intérêt
- aucun paiement avant le 10 février 1986

Profitez de cette occasion exceptionnelle pour meubler et décorer votre intérieur tout en faisant de grandes économies.

S'applique aux commandes de meubles du 30 novembre seulement (minimum 500,00 \$) (conditionnel à l'approbation du crédit)

- 1^{er} versement: 30 % le 10 février 1986
- le solde: 12 mensualités sans aucun intérêt

GRATUIT!



A NOS 100 PREMIERS CLIENTS UNE BOUTEILLE DE BEAUJOLAIS NOUVEAU

- Achat minimum 100,00 \$ • une bouteille par client

LA GALERIE DU MEUBLE

ROCHE-BOBOIS

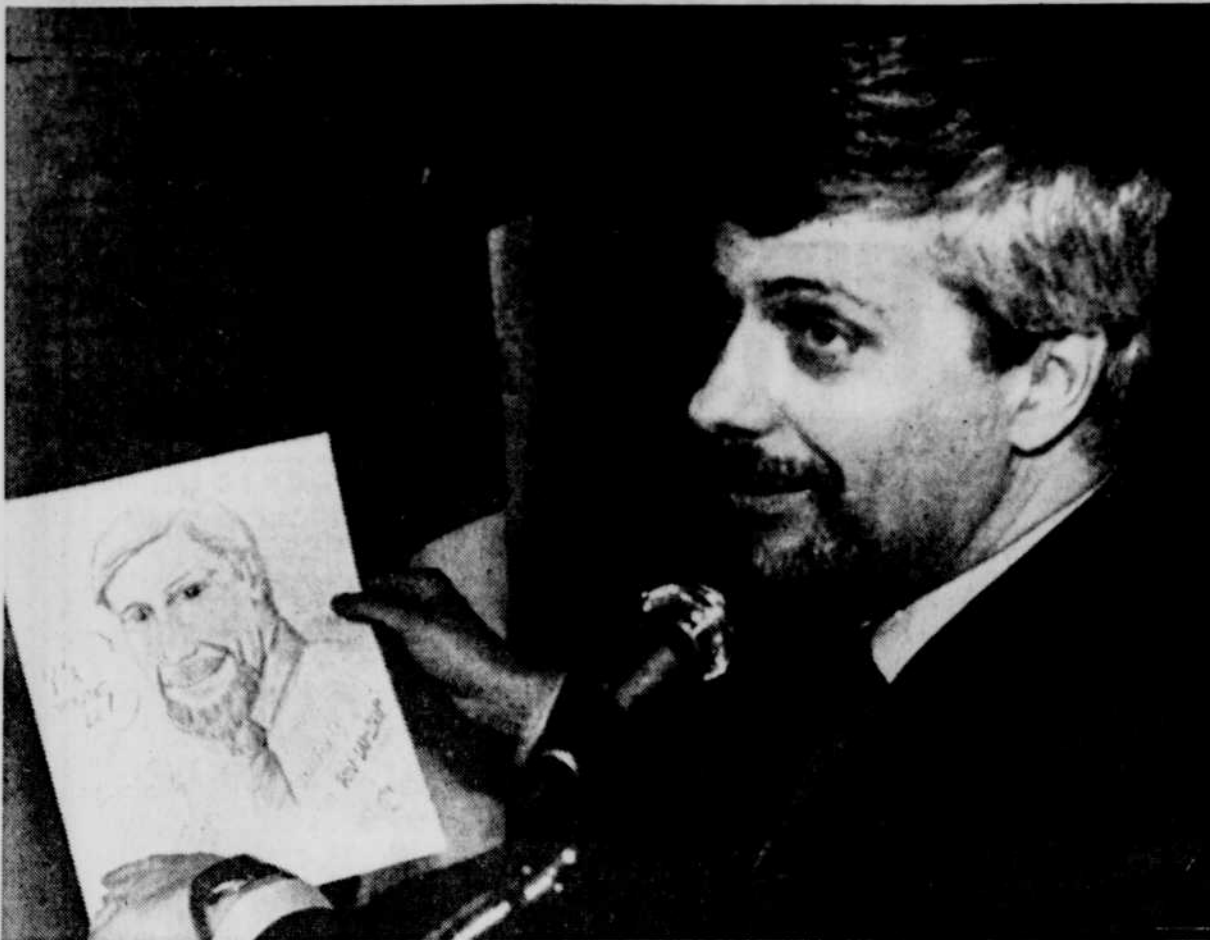
CUTRIN

18, rue Courcette • 1299, boul. Charlot • les Galeries de la Capitale Tél. 681-0171

9, rue Courcette Tél. 681-4101

2960, boulevard Laurier Tél. 653-6761

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE



Le premier ministre Pierre Marc Johnson montre un dessin qu'un élève a fait de lui lors de son passage au cégep de Rivière-du-Loup, hier.

A Port-Cartier et à Matane Québec est prêt à investir \$61 millions

♦ **SAINTE-ANNE-DES-MONTS** — C'est une somme de \$61 millions que le gouvernement du Québec est prêt à investir dans le but de relancer le projet de l'ITT à Port-Cartier et celui de l'implantation d'une usine de papier surcalandré à Matane.

LA TOURNÉE DE JOHNSON
par
Réjean LACOMBE

En levant le voile, hier à Sainte-Anne-des-Monts, sur les propositions québécoises, le premier ministre Pierre Marc Johnson a toutefois pris soin de préciser qu'il ne manquait plus que l'accord du gouvernement fédéral pour que ces deux projets qui totalisent des investissements totaux de \$470 millions se réalisent.

Interrogé dans le but de connaître les raisons qui l'avaient amené à rendre publics les engagements gouvernementaux avant d'en venir à un accord formel avec Ottawa, M. Johnson a expliqué que depuis trois semaines "nous attendons des réponses du gouvernement fédéral". "Depuis trois semaines, ajoute-t-il, ces dossiers n'avancent plus à un haut niveau à Ottawa. Ni oui, ni non. On n'a aucune réponse."

M. Johnson a de plus expliqué que ces deux dossiers qui traînent dans le décor québécois depuis plusieurs années avaient été étudiés à trois reprises au conseil des ministres.

Se référant à l'admission faite par le chef du Parti libéral, M. Robert Bourassa, qui a reconnu avoir parlé au chef de cabinet du premier ministre Brian Mulroney, M. Bernard Roy, dans le dossier Hyundai, M. Johnson n'a pas voulu associer le retard apporté à la réalisation de l'ITT et la papeterie, à une intervention de M. Bourassa.

"Ca ressemble, a précisé par ailleurs le chef péquiste, de moins en moins à de la confusion et de plus en plus à des contradictions." Pour M. Johnson, la façon dont M. Bourassa "a brassé le bateau sur le plan politique", n'a pas contribué à faciliter les choses.

Le premier ministre Johnson a indiqué que lors d'une récente rencontre avec son homologue fédéral, M. Mulroney ne lui avait rien promis. "Je lui ai demandé, dit-il, que même si on était en campagne électorale, les projets à caractère économique pouvaient progresser. Il m'a répondu: oui."

ITT-Rayonier

En fait, dans le dossier ITT-Rayonier, Papier Cascades a présenté au

ministère de l'Énergie et des Ressources un projet de relance de cette usine au coût de \$102 millions. Rexfor sera partenaire de Cascades.

Les modifications à l'usine s'étendront de janvier 1986 à septembre 1987 et la mise en marche de l'usine se fera un mois plus tard. Les données gouvernementales indiquent que 155 emplois seront créés en usine et que la masse salariale s'élèvera à \$6.6 millions.

Le gouvernement fédéral par l'entremise du programme de développement industriel régional serait appelé à verser un montant de \$12 millions. La part du gouvernement québécois s'élèverait à \$34.8 millions.

La papeterie de Matane

M. Johnson a par ailleurs précisé que le gouvernement québécois avait accepté la proposition de la firme norvégienne Saugbrugs d'installer une usine de papier surcalandré à Matane. Le projet serait évalué à \$368 millions.

Cette usine devrait employer 300 personnes et la masse salariale est évaluée à \$12 millions. On prétend que la construction entraînera la création d'emplois équivalent à 1,000 personnes-années.

Le gouvernement du Québec est prêt à investir une somme de \$26.8 millions et le gouvernement fédéral \$51.8 millions.

Tant à Sainte-Anne-des-Monts qu'à Cap-Chat, le premier ministre Johnson a indiqué qu'il comptait avoir une réponse positive du gouvernement fédéral dans ces deux dossiers. "J'aurais aimé, dit-il, vous dire que c'est réglé et je n'entends pas me promener par ici pendant quatre jours pour laisser croire que c'est réglé."

SUPER SOLDÉS DE NOËL DU TAPIS

SPÉCIAL 12 mois sans intérêt*

SPÉCIAL 3 POUR 1

VOUS OBTENEZ:

- 1 - TAPIS
- 2 - SOUS-TAPIS
- 3 - INSTALLATION

Les 3 pour 1 seul bas prix sur la marchandise sélectionnée

COUPONS

Plus de 1,000 coupons de tapis et prélat à liquider. Grandeurs jusqu'à 12' x 16'.

RÉDUITS
JUSQU'À
50%

TORSADÉ

100% nylon. Idéal pour salon, chambre, couloir. Choix de plusieurs couleurs.

Spécial
3 pour 1: **9⁹⁹** v.c.

Tapis, sous-tapis, installation incluse

SEMI-SHAG

100% nylon. Envers de jute. Choix de plusieurs couleurs. Une aubaine fantastique.

Spécial
3 pour 1: **12⁹⁹** v.c.

Tapis, sous-tapis, installation incluse

TUILES

Vinyle, amiante. Idéal pour endroit à grande circulation. Type commercial. Facile à poser.

SPÉCIAL
19⁹⁹ v.c.

PRÉLART

Sans cirage. Largeurs 6' et 12'. Les motifs les plus à la mode.

Prix jusqu'à **29⁹⁹** v.c.

À PARTIR DE
3⁹⁹ v.c.

CARPETTES

Un choix incomparable à Québec. Plusieurs grandeurs en magasin. Styles et couleurs variés.

À PARTIR DE
49⁹⁹ ch

TAPIS COMMERCIAL

100% polypropylène. Piqué à l'aiguille. Choix de 5 couleurs.

À PARTIR DE
3⁹⁹ v.c.

VELOUTÉ

100% nylon. Très bonne densité. Choix de 18 couleurs à la mode.

Spécial
3 pour 1: **17⁹⁹** v.c.

Tapis, sous-tapis, installation incluse

SAXONY

100% nylon. Très dense. Couleurs: vieux rose, gris, bleu, noir, charbon, noir, parchemin. Une offre à ne pas manquer.

Spécial
3 pour 1: **19⁹⁹** v.c.

Tapis, sous-tapis, installation incluse

CISELÉ

100% nylon Dupont. Envers de jute. Très bonne densité. Choix de couleurs.

Spécial
3 pour 1: **17⁹⁹** v.c.

Tapis, sous-tapis, installation incluse

SAXONY

100% nylon ultron. Ingénue de Roger Sorel. Collection Constellation. Garantie de 5 ans. 5 couleurs.

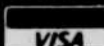
Spécial
3 pour 1: **28⁹⁹** v.c.

Tapis, sous-tapis, installation incluse

LA VILLA DU TAPIS ET DU STORE
1240, boul. Charest ouest, Québec



(Face à Boiteau Luminaire)



LA MEILLEURE PLACE EN VILLE
POUR VOS TAPIS ET STORES 681-0613

Pour Johnson, C.D. Howe ne fait que confirmer ce qu'il dit depuis toujours

♦ **TROIS-RIVIÈRES** — Pour le premier ministre Pierre Marc Johnson, la firme C.D. Howe confirme ce qu'il soutient depuis le début de la présente campagne électorale à l'effet que la marge de manoeuvre du gouvernement québécois est à peu près inexistante.

Au cours d'une conférence de presse impromptue à son arrivée, hier soir à Trois-Rivières, le chef péquiste a indiqué qu'il comprenait que "la marge de manoeuvre de M. Bourassa est établie en fonction de ses promesses."

Tout au cours de la journée d'hier, le premier ministre Johnson s'en est pris durement à son adversaire libéral. Depuis Sainte-Anne-des-Monts en passant par Cap-Chat, Rivière-du-Loup et Trois-Rivières, M. Johnson a vilipendé M. Bourassa tout en dénonçant les promesses et engagements du Parti libéral. Selon lui, ces promesses faites par les candidats libéraux s'élèvent entre \$1 et \$2 milliards.

Mais, c'est à Trois-Rivières que M. Johnson a reçu l'accueil le plus chaleureux. Devant plus de 1,000 personnes qui l'ont accueilli presque frénétiquement, le chef péquiste, à la grande satisfaction des militants péquistes, s'en est pris durement à M. Bourassa.

Le moindre geste, la moindre déclaration suffisait à enflammer les militants péquistes. Et, c'est aux cris de "Le Québec avec Johnson", que le chef péquiste a présenté chacun des candidats et candidate de la région de la Mauricie-Bois-Francs. Ce fut l'une des assemblées les plus intenses que Pierre Marc Johnson a connu depuis le début de la présente campagne électorale.

A Cap-Chat, devant pas moins de 150 partisans, M. Johnson a évoqué l'éventuelle construction de la papeterie de Matane en disant qu'il

était "tanné de voir les rouges se promener dans la nature en disant que le Parti québécois n'avait pas fait son "job". Il a reçu toutefois un accueil plutôt froid lorsqu'il a rendu hommage à l'ancien député de Matane, M. Yves Bérubé. Aucun applaudissement. Le silence le plus total. Même que M. Adrien Couture a indiqué au chef du gouvernement qu'il ne partageait pas la même opinion à l'égard de l'ancien ministre Bérubé.

A Rivière-du-Loup, M. Johnson a reçu un accueil chaleureux de la part des quelque 150 élèves du cégep de l'endroit, malgré la présence d'une poignée de jeunes militants libéraux.

Au motel Lévesque de Rivière-du-Loup, M. Johnson a été accueilli par plus de 300 personnes qui lui ont réservé un accueil fort sympathique. A cet endroit, il s'en est pris durement au chef libéral. Là encore, il a dénoncé les promesses libérales en disant que les candidats libéraux avaient promis des routes, des hôpitaux et des ponts. "Tout juste, ironise-t-il, s'ils n'ont pas promis de rivières. En veux-tu en là. C'est pas de l'onguent. Entre \$1 et \$2 milliards."

En plein milieu de son discours, une sonnerie de téléphone a retenti. Profitant de l'occasion, M. Johnson a lancé: "Tiens, c'est peut-être lui (M. Bourassa) qui appelle pour avoir un débat. Dites lui que je suis prêt."

M. Johnson devait par la suite indiquer que les candidats et députés du Parti québécois, eux, ne jouaient pas au Père Noël. A ceux qui lui reproche le genre de campagne électorale qu'il a menée, le chef péquiste rétorque tout de go qu'il ne regrette pas une seconde cette campagne, "parce que, dit-il, j'ai dit ce que je pensais et avec intégrité et franchise".

Une panne fait reprendre le vote par anticipation

♦ **(PC)** — Le vote par anticipation a été repris hier soir dans six circonscriptions électorales.

A cause d'une panne de courant, ce vote a dû être interrompu lundi soir dans ces circonscriptions. Ce sont celles de Bertrand, Brome-Mis-

sisquoi, Iberville, Richelieu, Saint-Hyacinthe et Shefford.

Les bureaux de vote par anticipation ont donc été ouverts hier entre 17h et 22h dans ces six districts électoraux.

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE

Bourassa réduirait le déficit de \$700 millions



Même si le Saguenay-Lac-Saint-Jean semble donner ses faveurs aux péquistes, le chef libéral Robert Bourassa a reçu un accueil chaleureux de la part de partisans réunis, hier, à Jonquière.

♦ LA BAIE - Un gouvernement libéral réduirait de \$700 ou \$800 millions en quatre ans le déficit gouvernemental, actuellement stabilisé aux environs de \$3 milliards, a déclaré, hier, M. Robert Bourassa.



LA TOURNÉE DE BOURASSA par Michel DAVID

C'est la somme à laquelle le chef libéral évalue la partie "passive" du déficit, c'est-à-dire celle qui sert, chaque année, à financer les dépenses courantes et qui va ensuite grossir la dette, a-t-il expliqué en conférence de presse.

Le chef libéral est cependant prêt à tolérer un déficit "actif" de plus de \$2 milliards consacré à des immobilisations créatrices d'emploi.

M. Bourassa répondait ainsi à son ancien ministre Claude Forget, aujourd'hui directeur associé de l'Institut C. D. Howe, qui déclarait, lundi, que "le déficit gouvernemental est un thème par excellence sur

lequel les politiciens doivent se prononcer".

Marge de manœuvre

Quoi que dise le dernier rapport de l'Institut C. D. Howe, M. Robert Bourassa soutient toujours qu'il disposera, l'an prochain, d'une marge de manœuvre suffisante pour financer les promesses de plus de \$400 millions qu'il a faites depuis le début de la campagne.

M. Bourassa ne réfute pas les résultats de cette étude, rendue publique il y a deux jours, selon laquelle les finances publiques sont dans l'impasse, dans la mesure où il n'est plus possible d'augmenter les impôts ou les emprunts.

Le chef libéral y voit, au contraire, une convergence avec la politique de son parti, puisque le PLQ veut rendre la fiscalité plus compétitive, ce qui permettra, selon lui, d'augmenter le niveau d'investissement et, conséquemment, les revenus de l'Etat.

Pour rencontrer ses engagements à court terme, M. Bourassa a de nouveau évoqué les réductions dans les "dépenses somptuaires" (voyages des fonctionnaires, publicité gouvernementale, plan Biron pour

la SAQ, etc.), la privatisation de certaines entreprises d'Etat, une plus grande part d'autofinancement à Radio-Québec.

A moyen terme, il parle du \$1,5 milliard de revenus additionnels que la vente d'électricité aux Etats-Unis doit générer d'ici deux ans. A long terme, des \$5 milliards que rapporterait au trésor public les \$25 milliards d'investissement dans la Baie James 2.

D'ici cinq ans, le gouvernement du Québec devrait se repositionner avec les autres grandes provinces canadiennes au plan de la taxation, estime l'Institut C. D. Howe. Coût de l'opération: \$12 milliards.

Péréquation

A la veille de la conférence fédérale-provinciale de Halifax, M. Bourassa a reproché à M. Pierre Marc Johnson sa "mollesse" dans le dossier des transferts financiers d'Ottawa aux provinces.

Il n'a cependant pas voulu dire quels changements il voudrait voir apporter à la formule de péréquation qui régira les accords fiscaux pour la période 1987-92, disant attendre ce qu'Ottawa aura à proposer.

Une journée en territoire ennemi pour le chef libéral

♦ JONQUIÈRE - M. Robert Bourassa a fait beaucoup de millage aérien, hier. Mais il n'est pas certain qu'il ait récolté beaucoup de votes dans sa journée.

Quoi qu'il en dise devant ses militants, M. Bourassa a pu constater sur place qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean, le Parti québécois résiste fort bien à la tendance favorable à son parti dans l'ensemble du Québec.

On peut d'ailleurs se demander ce que le chef libéral est allé faire à Jonquière, sinon de répondre à un appel pressant de la seule à avoir pu opérer une brèche dans cette région péquistes par excellence depuis 1976, Mme Aline Saint-Amant, à laquelle

même les organisateurs libéraux n'accordent aucune chance contre le candidat-maire Francis Dufour.

Au cégep, le chef libéral n'était pas en pays ami. Il n'y a d'ailleurs pas eu de rencontre formelle avec les élèves, ni période de questions. Une simple visite des ateliers de génie mécanique.

M. Bourassa n'a pas été invité ouvertement, mais le petit groupe de partisans qui le suivaient en scandant son nom n'arrivaient pas à rivaliser avec les "Johnson, Johnson..." et les huées qui fusaient de toute part.

Une enquête sans caractère scientifique effectuée par le journal étudiant donnaient les résultats sui-

vants: 48 pour 100 au PQ et 22 au PLQ. Les remarques que les élèves échangeaient entre eux après son passage n'avaient rien d'élogieux.

La mini-assemblée tenue au local du parti réunissait à peine 100 personnes, une des moins réussies de la campagne jusque-là. M. Bourassa ne courait pas grand risque à promettre un ministère à Mme Saint-Amant, si elle est élue. Si jamais cela arrive, elle l'aura mérité.

Dans Dubuc

Il y avait la moitié moins de monde à La Baie, dans la circonscription de Dubuc, où les chances du candidat libéral Julien Tremblay semblent également bien min-

ces contre le député sortant Hubert Desbiens.

Ici comme à Jonquière, c'est surtout sur le rayonnement régional de la visite du chef que comptent les organisateurs libéraux, qui fondent davantage d'espoir dans des circonscriptions comme Lac-Saint-Jean, Roberval, ou même Chicoutimi, depuis le retrait de M. Marc-André Bédard.

La rive sud

Passant d'une rive du fleuve à l'autre, M. Bourassa s'est ensuite rendu à Rimouski, une autre circonscription où le PLQ ne nourrit pas beaucoup d'espoirs. Un sondage réalisé par l'Université du Québec y

accorde en effet près de 40 pour 100 des intentions de vote au ministre Alain Marcoux, contre moins de 25 au libéral Michel Tremblay.

Là encore, il n'y avait qu'une centaine de personnes à l'hôtel de ville, où le maire Philippe Michaud est un libéral. M. Bourassa s'est quand même tiré avec élégance d'une rencontre qui aurait pu être embarrassante avec un vétéran à l'esprit passablement confus, qui voulait lui poser une question que personne n'a jamais comprise.

A Matane, où les chances libérales sont meilleures, il y avait plus de 250 personnes au Centre

socio-culturel. M. Bourassa s'en est pris à M. Pierre Marc Johnson, qui venait de blâmer le gouvernement conservateur de retarder le projet de papeterie. "Il faut toujours qu'il blâme quelqu'un, que ce soit les libéraux dans le cas de Hyundai, ou le fédéral dans celui de la papeterie", a dit M. Bourassa, qui s'est encore bien défendu d'être intervenu dans l'un ou l'autre cas.

Tournée

En soirée, le chef libéral s'est envolé vers Val-d'Or, où il fait campagne, aujourd'hui, avant de rentrer dans la région montréalaise, où il visite l'usine de Sidbec-Dosco, à Varennes.

SPECIALS
SPECIALS
SPECIALS

TOURNIQUET 4 ans et plus. Dessine sur toile. Comprend 18 plaques reversibles, 4 crânes de couleur. Rég. 16,95\$ SPECIAL 14⁹⁷	RADIO AM/FM et microphone. Rég. 34,95\$ SPECIAL 29⁹⁷	COMPTE-BISCUITS Jeu électronique à 5 niveaux. Montre aux enfants à compter tout en s'amusant. 3 ans et plus. Rég. 38,95\$ SPECIAL 29⁹⁷
CAMION À BENNE MOTORISÉE Sans piles. Inverse à double action pour manœuvrer le véhicule et la benne. Rég. 35,95\$ 29⁹⁷	COFFRET DE RANGEMENT # 559. Le Monde des roues. 123 pièces. Rég. 22,95\$ SPECIAL 18⁹⁷	BATTLESTRIKE # 6215. 290 pièces. Rég. 39,95\$ SPECIAL 29⁹⁷

GI JOE
CHAR D'ASSAUT MOTORISÉ (COBRA)
Édition spéciale de collection. Couleur noire. Comprend 11 figurines GI Joe. Piles non incluses.
Rég. 29,95\$
SPECIAL 15⁹⁷

TRANSFORMERS
A voir en magasin.
SPECIAL OU MOINS!!! 28⁹⁷

SPECIALS
SPECIALS
SPECIALS

NOUVEAU! 1963 Casser d'entreposage. Jeu de 240 pièces. Rég. 29,95\$ SPECIAL 19⁹⁷	HOCHET PERSONNAGE # 555. Rég. 7,79\$ SPECIAL 4⁹⁷	VÉHICULE TOUT TERRAIN # 6928. 197 pièces. Rég. 22,95\$ SPECIAL 17⁹⁷
Centre de cargaison aérienne. 284 pièces. Rég. 24,95\$ SPECIAL 22⁹⁷	Patrouilleur FX Star 219 pièces. Rég. 24,95\$ SPECIAL 19⁹⁷	VÉHICULE SPATIAL POLYVALENT # 692. 300 pièces. Rég. 34,95\$ SPECIAL 28⁹⁷
Poste de pompier 359 pièces. Rég. 29,95\$ SPECIAL 25⁹⁷	JEU DE BASE 5 ans et plus. # 555. 204 pièces. Rég. 19,95\$ SPECIAL 16⁹⁷	JEU DE BASE 5 ans et plus. # 566. 335 pièces. Rég. 29,95\$ SPECIAL 24⁹⁷

Le **GRAND** spécialiste...à petit prix!

PLAN MISE DE CÔTÉ
jusqu'au 31 décembre

KIROUAC

745, 3e Avenue, Limoilou - Tél.: 522-3037
399, St-Joseph est, centre-ville - Tél.: 524-1173
(coin de la Couronne, face à la Bibliothèque)

Ces offres sont en vigueur jusqu'au 8 décembre 1985, ou jusqu'à épuisement des stocks.

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE

Anjou ou le château fort de Johnson

◆ Deux militants péquistes de la circonscription d'Anjou, se souvenant des heures de gloire passées, ne cachent pas être sujets à des accès de mélancolie face aux sondages qui prédisent une victoire libérale le 2 décembre.



Richard DAIGNAULT à MONTREAL

Ah! si René Lévesque avait quitté la vie politique plus tôt, Pierre-Marc Johnson aurait eu le temps de faire valoir ses grands talents auprès de la population.

La précipitation avec laquelle le nouveau premier ministre a déclenché l'élection après son ascension à la présidence du PQ leur rappelle la brusquerie avec laquelle John Turner, en prenant les rênes des mains de Pierre Trudeau, avait sonné l'appel au peuple. Décision malencontreuse s'il en fut une.

C'est pourquoi, selon mes deux interlocuteurs, si le PQ perdait le pouvoir il ne faudrait point en faire porter le blâme par M. Johnson, dont ils louent les vertus, mais en attribuer plutôt la cause au retard qu'a mis M. Lévesque à prendre sa retraite, réduisant ainsi la marge de manoeuvre de son successeur.

Ces travailleurs d'élection péquistes, qui insistent pour que leur anonymat soit respecté, ne doutent pas un seul instant de la victoire de M. Johnson dans la circonscription d'Anjou.

D'ailleurs le responsable de la campagne de M. Johnson, Michel Milot, soutient que son pointage lui indique que le premier ministre sera réélu par une majorité confortable.

Elu pour la première fois dans Anjou en 1976, M. Johnson décrochait une majorité de 8.324, majorité qui devait chuter à 5.420 en 1981. Le "NON", toutefois, l'emportait de justesse lors du référendum.

M. Milot compte que la campagne nationale du parti est le facteur le plus important dans la circonscription d'Anjou. M. Johnson paraît à la télévision tous les jours. Le travail au niveau de la circonscription se fait dans la discrétion.

"Nous autres on fait une campagne à ras de terre," disait un militant de la base.

Anjou compterait un bon nombre de fonctionnaires, d'employés d'hôpitaux. Lors des opérations de pointage on sent qu'on entretient de la rancœur contre le PQ.

"Les fonctionnaires sont comme les Anglais, ils ne comprennent rien," m'a lancé une personne bénévole.

Le candidat libéral, Denis Ricard, âgé de 37 ans, a été élu à la tête du parti libéral en 1984. Il est considéré comme un homme à renverser la vapeur.

La stratégie des libéraux dans Anjou est tout entière axée sur l'absence de Pierre Marc Johnson en tant que député de la circonscription.

On fait circuler un "dossier noir" du PQ dans Anjou qui fait

état des emplois perdus dans l'Est de Montréal depuis quatre ans, des usines qui ont fermé leurs portes. On parle du problème des urgences dans le milieu hospitalier et du chômage chronique des jeunes de 18 à 24 ans qui atteindrait 27 pour 100.

Voulant vanter le travail de son candidat dans Terrebonne M. Johnson aurait déclaré qu'Yves Blais aurait été chercher 45 fois plus que lui, Johnson, pour sa circonscription. Or les libéraux font circuler dans Anjou cette affirmation du premier ministre.

Là-dessus M. Milot dit qu'il compte sur la maturité des électeurs qui comprennent que le premier ministre doit s'intéresser d'abord à la gestion de l'administration publique. Et M. Milot ajoute que les problèmes dont parlent les libéraux sont ceux de l'ensemble de l'Est de Montréal et non pas ceux de la circonscription d'Anjou.

Néanmoins la campagne de M. Ricard marque des points.

M. Ricard n'est pas le novice que l'on a voulu laisser croire dans certains milieux. Après une carrière sur la scène internationale il devient chef de cabinet du ministre fédéral de l'Emploi, John Roberts, à Ottawa. Après la victoire conservatrice de septembre 1984, M. Ricard s'impliqua dans le PLQ et il est membre de la direction du parti.

En bon stratège M. Ricard martèle un thème: Anjou a besoin d'un député qui s'occupera des affaires d'Anjou après la victoire libérale du 2 décembre.



L'élection générale du 2 décembre, ce n'est pas tout à fait "le" sujet de discussion au Centre de détention de Québec, aucun thème ou candidat ne s'adressant spécifiquement à eux. Sur la photo, de gauche à droite MM. Benoit Fontaine, Michel Gagnon et Mario Côté.

En prison, c'est à la fois indifférence et mépris

◆ Les élections entre quatre murs d'une prison, c'est un peu l'indifférence des uns et le mépris des autres.

par Michel CORBEIL

L'indifférence, c'est l'image que reçoit la population des centres de détention de la part du monde des hommes politiques. Au centre de Québec, situé dans le quartier Charlesbourg-Ouest, les règles du jeu ont fait qu'aucun candidat n'y a exprimé son point de vue; pas une affiche, pas un dépliant n'a transmis d'information sur les thèmes des partis; dans les médias, les formations n'ont soulevé aucun point qui puisse rejoindre spécifiquement les 1.156 détenus ou prévenus de nos 27 centres.

En écoutant les six pensionnaires de l'aile à sécurité minimale du centre de Québec, le moins qu'on puisse dire, c'est que les hommes politiques n'ont pas l'estime de ces derniers. "Je peux me permettre de dire qu'il y en a qui devraient être à notre place", laisse tomber M. Jean Roy.

Détournement de fonds, abus de pouvoir, financement de certaines compagnies, "on est pas des innocents", s'exclame-t-il en mentionnant qu'une ministre fédérale "s'est tapée un voyage en Europe avec son mari" sur le bras des contribuables.

Pourtant, disent les détenus, tout en constatant que la campagne ne fait guère jaser, des thèmes ou des engagements auraient pu les toucher: formation et réinsertion sont des thèmes qui les rejoindraient. "Aucun candidat n'a parlé de réinsertion, dit M.

Mario Côté. Mais déjà en partant, il y aurait un "hic": ici, poursuit-il en substance, le titulaire des cas pour préparer la réinsertion doit s'occuper de 25 personnes, c'est trop.

"On voudrait une prise de conscience de nos demandes de leur part, reprend le détenu âgé de 20 ans. Dans certains cas, c'est pour des besoins primaires comme l'hygiène dans la salle des douches. Au G-1 (à sécurité minimale), on prône une philosophie basée sur l'animation. On a et on voudrait des projets pilotes et qu'on débloque des fonds." Car, dira-t-il en fin d'entretien, les projets soulevés trouvent souvent les réponses suivantes: "pas de locaux, pas de budget, pas d'équipement".

A l'aveuglette

Les personnes rencontrées ont été affirmatives sur ce point: ce sont des problèmes d'argent qui les ont conduit derrière les barreaux. L'espoir ultime que place M. Roy dans la venue d'un gouvernement, c'est d'obtenir "des emplois pour ne pas revenir ici".

Ils doivent être contents que les deux principaux partis ne parlent plus de constitution pour se concentrer sur l'économie? "Voyons, répond M. Côté, le chômage baisse, mais le nombre d'assistés augmente."

Ils n'attendent pas de grand changement de la mise en place d'un nouveau gouvernement ou du maintien de l'actuel. "Un comme l'autre, dit M. Yvan Ferland, ce sont des chanteurs de pommes. L'élue changera de disque simplement."

Interrogés sur la différence entre le Parti québécois et le Parti libéral du Québec, M. Roy s'avance pour dire "que le PQ parle plus pour les jeunes, mais ne fait pas plus pour eux". M. Benoit Fontaine relève qu'il y a bien le projet des libéraux d'un barrage.

Il faut rappeler que l'information ne circule guère dans le milieu carcéral. Personne n'était au courant des démarches de la candidate indépendante dans Limoilou, Mme Nicole Leblond, pour s'adresser à eux. Personne non plus n'avait entendu l'engagement du PLQ d'offrir la parité de l'aide sociale aux moins de 30 ans. "Mais je n'y crois pas, tranche Jean Roy. "Ils" vont trouver un moyen de dire que ça se fait pas."

"Tu as le sentiment d'être oublié, dit Mario Côté. Tu veux le droit de vote, mais es-tu assez informé?" Pour M. Fontaine, "moi, j'ai voté, mais à l'aveuglette".

L'information, ce sont les médias qui l'amènent "en dedans". Surtout la télévision, mais encore là, nuance Jean Roy, "quand quelqu'un veut écouter un bon film plutôt que les nouvelles..." Dans cette drôle de campagne télévisée, le péquiste Pierre Marc Johnson, qui "passe" si bien à l'écran, doit certainement jouir d'un avantage décisif?

M. Michel Emond éclate de rire. "Arrêtez don... Johnson, c'est l'ancien ministre de la Justice et on est en prison. Il a certainement l'air plus croche que nous autres. Ce que je veux dire, conclut-il en souriant, c'est que je l'aime pas."

Le Devoir appuie Bourassa

◆ MONTREAL (PC) — Le quotidien Le Devoir accorde sa confiance au Parti libéral en vue des élections de lundi.

Dans un éditorial publié, hier, le directeur du quotidien, M. Jean-Louis Roy, affirme que Pierre Marc Johnson a hérité d'une équipe affaiblie par une année de déchirements internes et par des départs nombreux de ministres "seniors" dont l'autorité et la compétence étaient largement reconnues.

Il souligne qu'au moment même où le Québec doit s'engager dans des négociations d'une im-

portance considérable (constitution, transferts fédéraux aux provinces, libre-échange) l'objectif politique du PQ demeure toujours ambigu.

"Absorbé depuis longtemps par ses contradictions internes, le parti de M. Johnson n'a pas réussi à renouveler le texte qui définit sa vision du Québec. Il n'a plus de contrat à offrir aux électeurs qui, en votant pour lui, signeraient un chèque en blanc," précise M. Roy.

Par contre, estime-t-il, le Parti libéral et son chef ont fait preuve, d'une manière cohérente et généralement soucieuse d'équilibre,

d'une volonté d'examiner et de relancer ce qui doit l'être, même si certains de leurs engagements apparaissent discutables.

Selon M. Roy, le PLQ offre présentement les meilleures garanties pour la gestion des affaires communes, la redéfinition des équilibres internes et la négociation avec nos partenaires canadiens et américains.

"Dans le passé, Le Devoir n'a pas ménagé ses critiques à l'endroit du chef libéral et de son parti. L'appui que nous lui accordons aujourd'hui n'est pas sans réserve. Mais il est franc et conscient," conclut M. Roy.

Rémillard aime prendre contact "avec son monde"

◆ Merde! La fermeture éclair de sa galoche noire a lâché. Il tente en vain de la remonter avec une clé.

par Louise LEMIEUX

"Je n'ai pas eu le temps d'aller m'en acheter une autre paire!", murmure-t-il entre ses dents. Tant pis. Gil Rémillard fera une heure de porte à porte un pied traînant plus que l'autre. Qu'importe. Une fois arrêté sur le palier de la porte de l'électeur, rien n'y paraît.

-Bonjour, madame. Je suis Gil Rémillard, candidat libéral dans Jean-Talon.

-Ah! oui. Je vous reconnais. Je vous ai déjà vu à la télé.

Bon. C'est encourageant. Alors Gil Rémillard pousse un peu plus loin.

-Est-ce que je peux compter sur votre appui le 2 décembre?

Ou bien l'électrice hésite. Alors le jeune Paul Sabourin, qui accompagne le candidat libéral, liste électorale en main, inscrit un grand "I" (pour indécis) à côté du nom de Mme Garneau.

Ou bien l'électrice lance un enthousiaste "Bien sûr! Mon père était libéral et moi je le suis depuis 20 ans!" Paul Sabourin inscrit "L" à côté du nom Mme Fournier.

Paul Sabourin fait du pointage sur le terrain. Comme nous allons le voir à la porte suivante, la méthode est plus sûre que le pointage

téléphonique.

Gil Rémillard fait son porte-à-porte quotidien. Par goût et pour gagner l'élection. Universitaire de son métier, spécialiste de constitution, il fait très sérieux, très comme il faut. Il aime prendre contact "avec son monde", comme il dit. Cela le change de son travail cérébral. Il peut se laisser aller à ses émotions. "Je vous jure, du fond de mon coeur, je ne trahirai pas le Québec!" promet-il avec ferveur à une péquiste irréductible de la rue des Érables.

A la fin de la campagne, Gil Rémillard aura visité "5.000 portes" espère-t-il. A chaque jour, il fait du porte-à-porte. De 16h à 17h30. Puis de 18h30 à 21h. Il n'aime pas déranger les gens à l'heure du dîner. Habituellement, il reste sur le palier. Parfois des gens l'invitent à entrer. "L'autre soir, j'ai mangé les meilleurs cretons de ma vie!", rappelle-t-il. Jamais personne ne lui ferme la porte au nez. Les Québécois sont des gens polis. Aussi enthousiaste que la première journée, mais plus à l'aise dans l'exercice, Gil Rémillard veut frapper à chaque porte. Paul Sabourin l'arrête. "Allons chez les péquistes", souffle-t-il, jetant un regard à sa montre et à sa liste électorale.

Chez ceux qui ne sont pas là, le candidat glisse une carte de visite: "Cher(e) ami(e), je suis passé vous saluer et vous étiez malheureusement absent(e)".

Chez les péquistes

Tant qu'à être aimable, soyons-le

avec des indécis ou des péquistes. Le porte-à-porte doit quand même servir à gagner des électeurs.

Un "P" est inscrit à côté du nom de ce couple de fonctionnaires. Gil Rémillard sonne. Madame ouvre. Même scénario qu'à la première porte.

-Non. Je ne suis pas encore décidée. Mais vous pouvez être sûr d'une chose: j'ai la mémoire longue!

Voilà un exemple de l'efficacité du pointage sur le terrain. Paul Sabourin change le "P" pour un "I": des indécis, mais qui pendent plus du bord des libéraux.

Inévitablement, Québec étant en fait un grand village, on finit par rencontrer quelqu'un qui connaît quelque'un, qui...

"Tiens, toi, je t'ai déjà vu à la discothèque de l'auberge Le Brinde de Baie Saint-Paul" remarque Gil Rémillard. Le jeune étudiant qui vient d'ouvrir la porte est surpris. C'est vrai il va parfois dans la discothèque.

"C'est moi le bouncer!" lance le candidat en guise d'explication.

C'est vrai. Les parents Rémillard sont propriétaires d'une auberge à Baie Saint-Paul. Les enfants mettent encore la main à la pâte. Gil, c'est le "bouncer" de la discothèque. Étonnant pour un universitaire si fier de l'être.



"Je ne peux pas oublier Bourassa et la loi des mesures de guerre de l'automne 70", dit Jean-François Lemay, un étudiant de 24 ans. "Et que penser de la loi 111 du gouvernement péquiste?", rétorque Gil Rémillard. Le candidat, comme à chaque fin d'après-midi, faisait du porte à porte hier. "En dernier, il était moins contre nous...", dit le candidat, certain d'avoir au moins ébranlé les convictions péquistes de cet électeur de la circonscription de Jean-Talon.

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE

Pollution industrielle

Harney ferait payer la note aux pollueurs

◆ Les entreprises responsables de la pollution industrielle du fleuve Saint-Laurent devraient déboursier

par Pierre MARTEL

une partie des coûts de la dépollution. Leur quote-part pourrait aller jusqu'à 60 pour 100 des coûts.

4,576,607 électeurs sur les listes

◆ Un grand total de 4,576,607 électeurs et électrices auront le droit de voter à l'élection du 2 décembre.

par Pierre MARTEL

C'est ce qu'indique la compilation définitive du bureau du directeur général des élections du Québec à la suite de la période de révision.

Après le recensement annuel de 1985, on comptait 4,475,335 électeurs et électrices d'inscrits. La période de révision a permis d'ajouter 116,067 personnes pendant que 14,976 noms étaient radiés de la

liste. Ce qui laisse un gain net de 101,272 électeurs par rapport au recensement annuel.

La circonscription électorale de Lévis est celle où l'on compte le plus d'électeurs et d'électrices avec un total de 52,961. Lévis devance de peu celles de Laprairie (52,482) et Lafontaine (51,720).

Par ailleurs, avec 10,552 électeurs, la circonscription électorale des Îles-de-la-Madeleine demeure celle où il y a le moins d'électeurs et d'électrices d'inscrits. Ungava (22,977) et Richmond (24,189) viennent ensuite.

Nombre d'électeurs inscrits après révision dans les circonscriptions de la région immédiate de Québec.

CIRCONSCRIPTIONS	RECENSEMENT ANNUEL	INSCRIPTIONS	RADIATIONS	ÉLECTEURS INSCRITS APRÈS RÉVISION
Charlesbourg	42,934	1,039	124	43,849
Charlevoix	30,195	567	71	30,691
Chauveau	43,938	1,099	92	44,945
Jean-Talon	36,396	2,386	145	38,637
La Peltre	42,498	1,005	93	43,410
Lévis	51,811	1,364	214	52,961
Limoilou	37,140	913	178	37,875
Louis-Hébert	39,357	2,150	161	41,346
Montmorency	45,726	883	138	46,471
Portneuf	32,765	442	100	33,107
Taschereau	29,096	1,354	166	30,284
Vanier	39,218	1,095	84	40,229

SOURCE: Le bureau du directeur général des élections du Québec.

Pierre F. Côté met en garde contre la publication d'une réclame de Gil Rémillard

◆ Le directeur général des élections, M. Pierre F. Côté, a fait parvenir, tard lundi soir, des mises en demeure aux Éditions Québec / Amérique et aux quotidiens Le Devoir et LE SOLEIL relativement à une réclame publiée la semaine dernière dans les deux quotidiens.

par Pierre MARTEL

La réclame contestée par le directeur des élections annonçait deux livres publiés par le constitutionnaliste Gil Rémillard. Ce

dernier est candidat libéral dans Jean-Talon.

Le directeur des élections estime que cette réclame peut être considérée comme une dépense électorale en vertu de la loi électorale du Québec. Or, une dépense électorale ne peut être faite que par l'agent officiel d'un candidat à l'élection.

D'où la décision de demander aux Éditions Québec / Amérique et aux deux journaux de ne plus publier l'annonce.

eaux municipales. Mais, en matière d'assainissement des eaux industrielles, il n'a absolument rien", lance-t-il.

"Environ 80 pour 100 de la pollution industrielle du fleuve Saint-Laurent vient des régions de Sorel et du lac Saint-François. Or, dans ces deux régions, il n'existe aucun dispositif pour traiter les eaux industrielles", ajoute M. Harney.

L'homme politique estime que le problème de la pollution industrielle de la principale voie d'eau du Qué-

bec est d'autant plus grave qu'environ 80 pour 100 des Québécois boivent de l'eau provenant du fleuve.

Le NPD-Québec est d'avis que les entreprises polluantes devraient comptabiliser les coûts de la pollution et prendre leurs responsabilités. "Il y a un coût social à la pollution et les compagnies doivent en défrayer les coûts", soutient le chef du parti.

Citant l'Alcan en exemple, Jean-Paul Harney affirme: "Ca fait long-

temps que l'Alcan se sert de nos rivières et de nos ressources. C'est le temps maintenant que cette société épure ses effluents".

Toujours au sujet de la pollution industrielle, le leader néo-démocrate reproche au gouvernement québécois de ne pas avoir participé aux programmes fédéraux d'assainissement des eaux industrielles. "L'Ontario y participe activement. De nombreux projets ont été réalisés avec le gouvernement fédéral.

Enfin, M. Harney propose que le Québec participe à part entière à la Commission mixte internationale. "Compte tenu que 20 pour 100 des pollueurs proviennent de l'extérieur et que le bassin du Saint-Laurent fait partie intégrante de celui des Grands Lacs, le Québec devrait être impliqué dans toutes les études touchant son bassin hydrographique. D'où la nécessité de faire partie de la Commission mixte", a conclu ce dernier.

L'ASPIRATEUR CENTRAL AIR STREAM

CLASSÉ #1

- Unité motrice (2.5 HP) Mod. SM 81
- Équipement complet pour la pose de 3 sorties murales
- Boyaux de 30' et les outils de luxe "Colco"
- Silencieux inclus

ÉPARGNEZ 30%

GARANTIE 5 ANS SUR L'APPAREIL
10 ANS SUR LE SERVICE

Spécialiste depuis plus de 20 ans

MONSIEUR BALAYEUSE

1945, 1re Avenue, Québec G1L 3M3
525-9087 525-8119

Le Mail Centre-Ville

NOËL EN MUSIQUE AVEC EVAN JOANNES

Vendredi 29 novembre, 20 heures
Église St-Roch

Un concert spécialement préparé pour la fête de Noël et présenté dans l'ambiance émouvante de la très belle église St-Roch.

Billets: Bonimart ou à l'entrée le soir du concert.
4\$ adultes
3\$ 16 ans et moins

Le Mail Centre-Ville

Jusqu'à Noël, le Mail Centre-Ville réserve une foule de surprises pour les enfants et les grands!

PÈRE NOËL
du lundi au samedi, face à Place Cartier

LE JOYEUX PETIT TRAIN DE NOËL
sous-sol de Place Cartier — admission 50¢

NOËL EN DIXIELAND
6 musiciens, tous les samedis 11h30
gracieuseté Bonimart

SPECTACLE DE JONGLERIE
Jeudis 19h00 — gracieuseté Laliberté

UNICYCLISTES
Vendredis 18h00 — gracieuseté Laliberté

ENFANTAISIE DE NOËL
Jeudis et vendredis soirs et samedis
Les joyeux amateurs du YMCA

MYSTÈRE ET BOULE DE NOËL
PIÈCE DE THÉÂTRE POUR ENFANTS, YMCA
Jeudis et vendredis 10h00 à 13h30

À VENIR

Vendredi 29 novembre, 20h00
Concert de Noël avec Evan Joannes à l'église St-Roch
Billets en vente chez Bonimart
4\$ adulte 3\$ 16 ans et moins

Vendredis 6 et 13 décembre, 19h15
Chœur des Vieux Noëls (gratuit)
Gracieuseté compagnie Assh

Mercredi 18 décembre, 19h00
Orchestre symphonique de Québec (gratuit)

Jusqu'au 20 décembre

GRATUIT

A l'achat de **VERRES CORRECTEURS** obtenez gratuitement une **MONTURE** parmi notre grande collection de modèles exclusifs 85-86 à notre nouvelle boutique (valeurs allant jusqu'à 125\$)

Valable jusqu'au 20 décembre

"Service personnalisé"

Trudel

OPTICIEN
lunettes et verres de contact

PROFITEZ DE NOTRE 20^e ANNIVERSAIRE

775, Marguerite-Bourgeois
Québec G1S 3W2
688-8430

Tu veux la Gibson de Nanette... pour te satisfaire, feuillette les Annonces classées du Soleil.

647-3311

POISSONNERIE QUÉBEC

529-2561

NOVEMBRE

MOIS DU POISSON ET DES FRUITS DE MER

FILETS DE TURBOT
FRAIS
3⁵⁹ lb

HUÎTRES MALPÈQUE SUR ÉCAILLES
Boîte mini-party (10 à 12 pers.)
29⁹⁹ la bte

ÉPERLANS FRAIS DISPONIBLES

SAUMON ROSE
de 2 à 4 lb
Vidé, sans tête, 1re qualité
1⁸⁹ lb

HUÎTRES MALPÈQUE
Catégorie commerciale
45\$ la caisse ou **99¢** lb

100, L'ESPINAY QUÉBEC
44, BOUL. KENNEDY
GALERIES ROND-POINT, LÉVIS

HALLES FLEUR DE LYS
245, SOUMANDE (7 jours/semaine)
574, BOUL. ROCHETTE
BEAUPORT (7 jours/semaine)

DU POISSON... AVEC RAISON

COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC
COMMISSION PERMANENTE DU TRANSPORT EN COMMUN

AVIS PUBLIC
LE TRANSPORT RÉGIONAL

Prenez avis que la Commission du transport en commun siégera le 29 novembre 1985 à 19h30 à l'Auditorium de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue St-Joseph est, Québec, afin de prendre connaissance des points mentionnés à l'ordre du jour suivant:

1. Prière
2. Mot de bienvenue du président
3. Adoption du compte rendu de la réunion du 25 septembre 1985
4. Période de questions du public sur les sujets mentionnés à l'ordre du jour
5. LE TRANSPORT RÉGIONAL: Réception et audition de mémoires traitant de cette question
6. Fixation de la prochaine réunion
7. Période de questions du public sur tout sujet touchant à la compétence de la Commission.
8. Levée de l'assemblée.

Toute personne qui désire intervenir auprès de la Commission doit le faire au cours des périodes de questions mentionnées à l'ordre du jour et doit au préalable s'être inscrite, avant le début de la réunion, sur la liste des personnes habilitées à poser des questions aux membres de la Commission.

Pour information additionnelle, contactez monsieur Michel Quimper au numéro 529-8771.

Denis St-Martin, avocat
Secrétaire de la CUQ
Le 26 novembre 1985



30000\$

À GAGNER — CHEZ LALIBERTÉ

LA PERSONNE CHANCEUSE SERA CHOISIE LE 24 DÉCEMBRE À 16H30

Ce concours est présenté exclusivement parmi les personnes qui font l'achat d'une fourrure à partir d'aujourd'hui jusqu'au 24 décembre 1985. Les règlements sont disponibles au Salon de Fourrure Laliberté, Mail Centre-Ville Québec. Le prix consiste en bons d'achat au montant de 3000\$ échangeables en marchandises au choix et sont valides jusqu'au 24 décembre 1986.

UNE FOURRURE LALIBERTÉ POUR NOËL



UN CHOIX INCOMPARABLE DE FOURRURES À PRIX IMBATTABLES

Manteaux de Rat musqué naturel, peaux coupées.

1299\$

Manteaux de Chat sauvage lustré.

1499\$

Manteaux de Castor long poil naturel.

1399\$

Manteaux de Vison femelle, peaux allongées.

3399\$

Manteaux de Renard Magellan naturel.

1699\$

Manteaux de Chat sauvage naturel, peaux allongées. Qualité supérieure.

2799\$

Manteaux de Renard Indigo naturel.

3799\$

Plusieurs styles exclusifs à prix spéciaux dans notre collection Haute Mode.

- Corrections d'ajustage gratuites.
- Garantie d'un an avec police d'assurance.
- Entreposage gratuit la première année.

Pour l'achat de votre fourrure, profitez du plan-maison

12 MOIS SANS INTÉRÊT

Achetez votre chapeau de fourrure et votre ensemble de bottes et sac à main en même temps que votre fourrure et profitez du même plan

12 MOIS SANS INTÉRÊT

Seule la taxe de vente payable à l'achat. Financement sur place sans intermédiaire.



Coupons de Courtoisie

VALEUR 100\$

En cadeau avec l'achat d'une fourrure. Ces coupons donnent droit à un rabais de 10% sur vos autres achats. Profitez-en!

Coupons de Courtoisie

VALEUR 100.00

laliberté

laliberté

MAIL CENTRE-VILLE QUÉBEC 525-4841